

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4387 Mercredi 06 Mai 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Algérie - Italie :
**Signature prochaine
d'un mémorandum
d'entente pour renforcer
la coopération dans le
secteur de l'environnement**

P.03

Journée mondiale de la liberté de la presse
**Le président de la République
rencontre des responsables des
médias nationaux**



P.02

Réunion du Gouvernement :
**Des initiatives cruciales
pour moderniser les
villes en Algérie**

P.03



Algérie - UE :



Visite de la commissaire
européenne chargée de la
Méditerranée, Dubravka
Šuica, à Alger

P.02

Study in Saudi :



Des bourses complètes
ouvertes aux étudiants
algériens

P.03

Annaba :



Une destination
touristique d'exception qui
séduit et qui promet de
meilleurs horizons

P.06

Annaba :
**Clôture du salon
des métiers avec
une participation
respectable et
une affluence
remarquable**



P.06

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Le président de la République rencontre des responsables des médias nationaux



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a rencontré, lundi à Alger, des responsables d'établissements médiatiques nationaux de l'audiovisuel et de la presse écrite et électronique, lors d'une rencontre perpétuant une tradition consacrée par Monsieur le président, au cours de laquelle il a écouté leurs préoccupations et

aspirations au service du secteur médiatique national.

Cette rencontre, organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, a été l'occasion de réaffirmer l'attention particulière accordée par le président de la République au renforcement du lien intrinsèque entre la liberté de la presse, en tant que l'un des droits des citoyens, les

libertés fondamentales devant être constamment consolidées, et entre la responsabilité liée au respect de la déontologie professionnelle qui protège juridiquement les journalistes contre tout abus et toute dérive.

Elle a également permis d'exposer la nouvelle approche de renforcement efficace des médias nationaux, en phase avec

les transformations numériques, répondant aux exigences du service public, et incarnant la vision stratégique, visant à permettre aux institutions de l'Etat de consolider leur partenariat avec les médias nationaux, garantissant ainsi le droit du citoyen à une information fiable, tout en rendant nos médias plus aptes à agir en tant qu'acteur clé dans la bataille de

conscientisation et d'édification nationales.

Cette rencontre a eu lieu lors de la cérémonie présidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai de chaque année.

Attaf reçoit la Commissaire européenne chargée de la Méditerranée

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, mardi au siège du ministère, la Commissaire européenne chargée de la Méditerranée, Mme Dubravka Suica, en visite officielle en

Algérie, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre a "permis de procéder à une évaluation globale des différentes dimensions du partenariat entre l'Algérie et l'Union européenne (UE) et d'examiner les moyens de lui insuffler davantage de dynamisme

et d'équilibre, conformément aux objectifs du « Pacte pour la Méditerranée », lancé en novembre 2025, notamment dans les domaines de l'investissement, du commerce, de l'énergie, de l'économie verte, de l'enseignement supérieur et de la mobilité des personnes", précise le communiqué.

Les deux parties ont également passé en revue "les défis actuels en matière de développement et de sécurité dans le bassin méditerranéen", tout en soulignant "l'importance du renforcement de la coordination commune afin d'y apporter une réponse efficace et durable", conclut le communiqué.



Gaz et pétrole : L'Algérie, fournisseur clé dans une UE en quête de stabilité

L'actualité énergétique mondiale, bousculée par les tensions au Moyen-Orient, redessine les équilibres et accélère certains rapprochements.

À Alger, la visite de la commissaire européenne chargée de la Méditerranée, Dubravka Suica, intervient dans ce contexte chargé. Au-delà des échanges diplomatiques, un signal précis a été adressé aux partenaires européens. L'Algérie ne se limite plus à fournir du gaz, elle veut désormais attirer davantage d'investissements et peser dans la recomposition du marché énergétique.

Une visite européenne en Algérie sur fond de recomposition énergétique

La commissaire européenne Dubravka Suica a effectué une visite officielle en Algérie les 4 et 5 mai, dans le cadre du renforcement de la coopération entre l'Union européenne et Alger. Selon la délégation européenne, les discussions portent sur plusieurs axes : commerce, investissement, énergie, migration et sécurité.

Au cœur de cette visite figure une rencontre avec le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab. Les deux parties abordent notamment « le partenariat énergétique de longue date entre l'UE et l'Algérie et les moyens de faire progresser ensemble la transition écologique ».

Cette séquence diplomatique s'ajoute à une série de déplacements européens depuis le déclenchement de la crise au Moyen-Orient, qui a perturbé les flux énergétiques mondiaux, notamment après les tensions autour du détroit d'Ormuz.

« Investissez » : l'appel d'Alger aux majors européennes

Lors de cette rencontre, le ministre Mohamed Arkab a formulé un appel direct aux entreprises européennes : investir davantage dans le secteur des hydrocarbures en Algérie.

« La coopération dans le secteur des hydrocarbures est une pierre angulaire du partenariat algéro-européen », a-t-il affirmé. En soulignant son rôle à la fois dans la stabilité économique nationale et dans la sécurité énergétique européenne.

Le responsable a insisté sur plusieurs priorités :

- Intensifier les investissements dans l'exploration et la production
- Développer les infrastructures pétrolières et gazières
- Renforcer les capacités de raffinage et de pétrochimie

Il a également mis en avant les réformes engagées, notamment la nouvelle loi sur les hydrocarbures, destinée à offrir un cadre « plus attractif et flexible », avec davantage de transparence et des procédures simplifiées.

Gaz et pétrole : l'Algérie, fournisseur clé dans une UE en quête de stabilité

Du côté européen, le message a été reçu favorablement. Dubravka Suica a salué « le niveau du dialogue stratégique » et le rôle de l'Algérie comme « partenaire fiable pour le renforcement de la sécurité énergétique européenne ».

Dans le contexte actuel, marqué par une forte incertitude, l'Union européenne cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement. L'Algérie représente déjà environ 12 % des importations gazières européennes.

Plusieurs atouts renforcent cette position :

- Une proximité géographique avec l'Europe
- Des infrastructures existantes comme les gazoducs Transmed et Medgaz
- Un statut de premier producteur africain de gaz

Ces éléments placent le pays comme un fournisseur difficilement contournable dans la stratégie énergétique européenne.

Alger - Bruxelles : une coopération élargie à la transition énergétique

Les discussions ne se limitent pas aux énergies fossiles. Les deux parties ont également évoqué des pistes de coopération dans des domaines liés à la transition énergétique :

- Réduction des émissions de carbone
- Projets de captage et de stockage du carbone
- Renforcement des politiques environnementales

Cette approche vise à aligner le partenariat énergétique avec les objectifs climatiques européens, tout en maintenant les intérêts économiques des deux parties.

Le Général d'Armée Chanegriha préside l'ouverture d'un séminaire sur "L'approche algérienne pour la construction de la sécurité et de la paix en Afrique"

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, lundi, au Cercle national de l'Armée à Béni-Messous (Alger), l'ouverture des travaux d'un séminaire national intitulé : "L'approche algérienne pour la construction de la sécurité et de la paix en Afrique", indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Les travaux du séminaire ont débuté par l'allocation d'ouverture prononcée par le Général d'Armée, qui "a souhaité avant tout propos la bienvenue aux invités et aux participants".

Il a ensuite souligné que "les crises sécuritaires en Afrique ne résultent plus seulement de facteurs internes, mais sont désormais façonnées par des agendas extérieurs qui ont transformé certaines crises africaines en des arènes ouvertes pour la recomposition des équilibres des forces et d'influence", souligne le MDN.

"Les crises sécuritaires en Afrique ne résultent plus seulement de facteurs internes, mais sont désormais façonnées par des agendas extérieurs qui ont fait de certaines crises africaines des arènes ouvertes à la recomposition des rapports de force et d'influence, où se croisent des considérations de puissances, de ressources et de positions stratégiques dans un affrontement silencieux dans son apparence, profond dans ses enjeux et multidimensionnel dans ses outils", a déclaré le Général d'Armée.

Et d'ajouter : "Ce paysage se complique davantage dans les zones à haute sensibilité géopolitique, où des acteurs extérieurs instrumentalisent les conflits internes pour exploiter la fragilité structurelle des Etats et ce qu'elle induit en clivages politiques, afin de remodeler les réalités, que ce soit par la création d'entités parallèles, ou en attisant des desseins

séparatistes, ou encore en conférant une légitimité au fait accompli, dépourvu de tout consensus national ou régional".

Le Général d'Armée a souligné que "la proposition de l'approche algérienne que le séminaire vise à élaborer s'inscrit pleinement dans les orientations majeures de la politique étrangère algérienne, notamment dans sa dimension africaine", note le communiqué.

"Dans ce contexte, nous cherchons, à travers ce séminaire, à définir les grandes lignes d'une proposition d'approche algérienne pour l'architecture de la paix et de la sécurité en Afrique, fondée sur des principes clairs et une vision cohérente et intégrée des relations africaines", a poursuivi le Général d'Armée, relevant que "cette démarche s'inscrit pleinement dans les orientations majeures de la politique étrangère algérienne, notamment dans sa dimension africaine, telles que soulignées par M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, portant sur la nécessité d'établir des partenariats équilibrés, de promouvoir l'action africaine commune, de rejeter les solutions imposées de l'extérieur, de privilégier le dialogue et de respecter la souveraineté des Etats". "Partant de cette conception globale, l'Algérie insiste constamment sur la responsabilité des Etats africains de renforcer les fondements de leur puissance nationale et de consolider leur immunité souveraine, afin de pouvoir contribuer collectivement à la construction d'un espace africain sûr et stable, fondé sur le respect mutuel, la solidarité, ainsi que des relations interétatiques mutuellement bénéfiques, loin de la logique de la dépendance ou de la subordination", a-t-il insisté.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

ALGÉRIE-ITALIE

Signature prochaine d'un mémorandum d'entente pour renforcer la coopération dans le secteur de l'environnement

L'Algérie et l'Italie envisagent la signature "prochainement" d'un mémorandum d'entente visant à renforcer la coopération bilatérale dans le secteur de l'environnement, a indiqué lundi à Alger la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, KaouterKrikou.

Cette annonce est intervenue lors de l'audience accordée, au siège du ministère, à une délégation du groupe d'amitié parlementaire Italie-Algérie, conduite par son président, M. Andrea Mascaretti.

Cette rencontre, tenue en présence du président du Groupe d'amitié parlementaire Algérie-Italie, Kamel Laouissat, s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération et de partenariat entre l'Algérie et l'Italie dans les domaines liés à la protection de l'environnement et à la promotion

du développement durable.

A cette occasion, les principaux programmes et projets menés par le secteur ont été présentés, notamment ceux relatifs aux changements climatiques, à l'économie circulaire, à la préservation des ressources environnementales et de la biodiversité, ainsi que les principales législations environnementales nationales et les efforts déployés pour être aux diapasos des évolutions mondiales dans ce domaine.

La rencontre a, en outre, été l'occasion d'échanger les points de vue sur les mécanismes de soutien à la coopération bilatérale et de renforcer le partage d'expertises et d'expériences dans les domaines d'intérêt commun, à même de contribuer à la concrétisation des objectifs de développement durable. Dans une déclaration à la presse, Mme Krikou a mis en avant



l'importance de cette rencontre, ajoutant qu'elle a constitué "une opportunité pour présenter les principaux projets vitaux et stratégiques lancés par l'Algérie, conformément aux instructions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment en ce qui concerne les usines de dessalement de l'eau de mer".

La ministre a, en outre, fait savoir que les entretiens ont porté sur le projet du Barrage Vert et sa réhabilitation selon une nouvelle approche

économique, à travers l'intégration des jeunes, des micro-entreprises et des populations locales, outre les projets liés à l'économie circulaire.

Mme Krikou a également souligné que la délégation parlementaire italienne a exprimé son intérêt pour le lancement d'un partenariat entre les secteurs de l'environnement des deux pays, précisant, à ce propos, que "la coopération entre l'Algérie et l'Italie dans le domaine environnemental sera prochainement renforcée à travers la signature d'un

mémorandum d'entente entre les deux parties".

De son côté, M. Mascaretti a mis en exergue l'importance de la visite de la délégation parlementaire italienne en Algérie, laquelle s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations d'amitié entre les deux pays, expliquant que cette rencontre a permis d'obtenir des explications exhaustives sur les grands projets menés actuellement par l'Algérie dans le domaine de l'environnement et de la qualité de la vie.

Il a indiqué que sa visite en Algérie vient réaffirmer la solidité "des liens d'amitié entre l'Algérie et l'Italie dans divers secteurs, y compris celui de l'environnement", soulignant que sa rencontre avec Mme Krikou lui a offert l'opportunité de constater "le fort engagement de l'Etat algérien dans le domaine de l'environnement".

RÉUNION DU GOUVERNEMENT:

Deux projets clés pour moderniser les villes en Algérie

Le Premier ministre, SifiGhrieb, a présidé ce mardi 5 mai une réunion du Gouvernement. Plusieurs dossiers étaient à l'ordre du jour, liés aux infrastructures, à la transformation numérique, à la santé publique et à la protection sociale.

Le principal dossier évoqué, c'est celui lié au projet de décret exécutif relatif à l'homologation des matériaux de construction dans les travaux publics. Ce texte, toujours à l'étude, vise à instaurer des normes techniques rigoureuses afin d'assurer la qualité et la sécurité des infrastructures routières, autoroutières, aéroportuaires, maritimes et ferroviaires.

Transformation numérique et situation épidémiologique

Autre dossier structurant : le projet



de référentiel national d'adressage à l'horizon 2030. Inscrit dans les directives du Président de la République algérienne, ce chantier s'inscrit pleinement dans la dynamique de transformation numérique. Il devrait permettre une meilleure organisation des espaces urbains, tout en améliorant l'accès et l'efficacité des services publics grâce à une gestion basée sur les données.

Sur le plan sanitaire, le Gouvernement s'est penché sur la situation épidémiologique des maladies transmissibles. Les autorités ont relevé que ces pathologies demeurent un défi majeur pour le système de santé, appelant à renforcer les dispositifs de détection précoce, à accélérer la digitalisation des systèmes d'alerte et à améliorer la coordination entre les différents secteurs concernés.

Réformes dans la sécurité sociale

Enfin, la question du financement du système de sécurité sociale a été au centre des préoccupations. Face aux mutations démographiques et à la hausse des dépenses, l'exécutif a insisté sur la nécessité d'engager une réforme globale garantissant la viabilité du système et son rôle dans la cohésion sociale.

À travers cette réunion, le gouvernement confirme sa volonté d'accélérer les réformes structurelles et de consolider les fondements d'une gouvernance moderne, adaptée aux défis économiques et sociaux à venir. Entretien téléphonique entre SifiGhrieb et son homologue tunisienne

Par ailleurs, le Premier ministre SifiGhrieb, a eu un entretien téléphonique avec la cheffe du Gouvernement de la République tunisienne, Mme SarraZaafraaniZenri. Selon le communiqué des services du Premier ministre, SifiGhrieb a exprimé, au nom de Monsieur le président de la République, ses remerciements aux autorités tunisiennes pour l'intervention diligente et la bonne prise en charge des blessés dans

l'accident de la route survenu au matin du vendredi 1er mai 2026.

Le Premier ministre a également exprimé sa reconnaissance à la cheffe du Gouvernement tunisienne pour la coopération des autorités tunisiennes et la facilitation de l'opération d'évacuation des victimes de cet accident.

De son côté, la cheffe du Gouvernement de la République tunisienne a indiqué que les efforts déployés par les autorités tunisiennes, en coopération avec leurs homologues algériennes, pour la prise en charge et l'évacuation des blessés, découlent du devoir de solidarité dicté par les profondes relations de fraternité unissant les deux peuples frères.

STUDY IN SAUDI:

Des bourses complètes ouvertes aux étudiants algériens

Bonne nouvelle pour les étudiants algériens : l'Arabie saoudite ouvre des bourses d'études entièrement financées, accessibles du licence au doctorat via le programme Study in Saudi.

Bonne nouvelle pour les étudiants algériens : le programme « Study in Saudi » ouvre ses portes pour des bourses d'études de longue durée en Arabie Saoudite. Soutenue par le ministère de l'Éducation, cette offre académique englobe tous les niveaux (Licence, Master, Doctorat) dans de nombreuses disciplines.

Les inscriptions se déroulent en ligne sur le site officiel du ministère saoudien, où sont détaillés les critères de sélection

et les avantages offerts.

L'annonce concernant l'ouverture des candidatures a été partagée par plusieurs universités algériennes, et ce, afin de permettre à un large nombre d'étudiants de participer à ce programme de bourses.

L'Arabie saoudite offre des bourses d'études aux Algériens

Ce dispositif s'intègre au programme international « Study in Saudi », dont l'objectif est de promouvoir le rayonnement des universités saoudiennes à l'échelle mondiale. En ouvrant ses portes aux talents étrangers, cette initiative offre aux étudiants algériens une opportunité précieuse d'accéder à un enseignement supérieur de haut niveau.

Ces bourses garantissent une prise en charge totale des frais de scolarité, permettant aux lauréats d'intégrer des universités saoudiennes de premier plan. Ces établissements se distinguent par des infrastructures de pointe et des écosystèmes de recherche particulièrement innovants.

Ce programme de bourses d'excellence s'adresse aux étudiants des trois cycles universitaires : Licence, Master et Doctorat. Il s'agit de bourses complètes de « longue durée », incluant la prise en charge des frais de scolarité, l'hébergement ainsi que divers avantages logistiques. Trois catégories de bénéficiaires sont ciblées :

•Les chercheurs : profitant d'opportunités avancées en



sciences, technologies et humanités.

•Les étudiants : accédant à des cursus complets au sein des universités les plus prestigieuses du Royaume.

•Les stagiaires : bénéficiant de programmes de formation professionnelle tournés vers les exigences du marché du travail mondial.

Comment candidater au programme « Study in Saudi » ?

Les étudiants intéressés par cette offre de bourses sont invités à soumettre leur candidature

directement sur le portail officiel : studysaudi.moe.gov.sa.

Une liste définitive sera ensuite arrêtée, permettant aux candidats sélectionnés d'intégrer les universités saoudiennes dès la prochaine session universitaire. Au-delà du cursus académique, les étudiants profiteront d'un cadre d'apprentissage stimulant et d'une expérience internationale particulièrement enrichissante.

Cette coopération s'inscrit dans une volonté de diversifier les réseaux académiques et de favoriser l'acquisition d'une expérience à l'étranger pour les étudiants. Elle témoigne d'un engagement commun à renforcer la mobilité scientifique et les liens universitaires bilatéraux.

DÉCRET OFFICIEL :

Un fonds national pour la prise en charge des victimes de la traite des êtres humains



déployées par l'État et les autorités compétentes.

Une gestion interministérielle rigoureuse

La transparence et le suivi de ce compte sont garantis par une collaboration interministérielle. La nomenclature des recettes et des dépenses sera fixée par un arrêté conjoint entre le Premier ministre et le ministre des Finances. Par ailleurs, les taux de prélèvement sur les avoirs confisqués seront déterminés en coordination avec le ministre de la Justice.

L'Algérie renforce son arsenal de protection des personnes vulnérables. Un décret exécutif, signé par le Premier ministre Saïfi Gharib, vient d'officialiser la création d'un fonds spécial dédié à l'assistance et à la prise en charge des victimes de la traite des êtres humains. Ce dispositif marque une étape cruciale dans l'engagement de l'État pour la réhabilitation et la réinsertion de ces victimes.

Le décret exécutif n° 26-164, daté du 21 avril 2026, définit les modalités de gestion du compte d'affectation spéciale n° 302-158. Ce fonds,

placé sous la responsabilité directe du Premier ministre (ordonnateur principal), est spécifiquement conçu pour financer les programmes de soins, de réadaptation et de réintégration.

n financement basé sur la justice distributive

L'une des particularités majeures de ce fonds réside dans le mode de financement de ses ressources, qui repose prioritairement sur le produit de la répression des réseaux criminels.

Conformément à l'article 3 du décret, ses revenus proviennent essentiellement des amendes

infligées aux personnes condamnées pour traite des êtres humains ou immigration clandestine, ainsi que d'une fraction des fonds et des produits de la vente des moyens saisis lors de ces infractions.

Ce dispositif financier est complété par les dons et legs reçus, ainsi que par d'éventuelles dotations budgétaires de l'État, garantissant ainsi la pérennité des actions de soutien aux victimes.

Une prise en charge multidimensionnelle

Bien plus qu'une simple aide financière, ce fonds assure une

prise en charge globale destinée à la reconstruction des victimes à travers un large spectre de prestations.

Les dépenses couvrent ainsi l'assistance médicale, psychologique et sociale complète, tout en finançant des programmes de réhabilitation et de réinsertion pour favoriser le retour à une vie normale, particulièrement pour les ressortissants nationaux.

Par ailleurs, le dispositif facilite le retour volontaire et sécurisé des victimes étrangères vers leur pays d'origine et participe activement au financement des stratégies nationales de protection

Forum à Alger sur "La cyberculture dans les établissements médiatiques"

L'Université d'Alger 3, en partenariat avec l'Agence Algérie-Presse-Service (APS), a organisé, lundi à Alger, un forum intitulé "La cyberculture dans les établissements médiatiques algériens: vers une sensibilisation cybernétique durable", en présence d'enseignants, d'experts et de professionnels du secteur de l'information et de la communication.

A cette occasion, Ahmed Boumaraf, responsable de la sécurité des systèmes d'informations à l'APS, a souligné "l'importance de consacrer la culture de la cybersécurité en tant que pierre angulaire pour garantir la continuité du message médiatique et préserver sa crédibilité à la lumière de la transformation numérique rapide".

L'ancrage de cette culture au sein des établissements médiatiques "n'est plus une option, mais un outil essentiel pour lutter contre la désinformation et les dangers croissants des fake news", soulignant que "le professionnalisme des médias est indissociable de leur sécurité numérique", étant donné que la cyberculture est devenue



"une nécessité incontournable pour garantir un paysage médiatique national fiable et sécurisé".

De son côté, la doyenne de l'Université d'Alger 3, Malika Atoui, a indiqué dans son intervention que ce forum s'inscrit dans le cadre du "partenariat scientifique entre la Faculté des sciences de l'information et de la communication et l'APS, dans l'objectif de renforcer l'intégration entre l'université et les établissements médiatiques", ajoutant que cela contribuera à "l'édification d'un système médiatique capable de suivre les transformations numériques et de servir l'intérêt public".

Dans son intervention sur "la culture cybernétique au sein de l'institution médiatique en Algérie: entre conscience numérique et risques cybernétiques", Dr. Hassan Derrar, de l'Ecole nationale supérieure de management (ENSM), a estimé

que "les algorithmes des réseaux sociaux et des plateformes ont été essentiellement conçus pour réaliser des bénéfices et augmenter les revenus publicitaires et non nécessairement pour diffuser une information juste ou promouvoir le débat démocratique".

Au sujet des "risques de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication: mécanismes de prévention et de lutte", le représentant de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le commissaire de police, Amine Belkhiri a mis en garde contre "le nombre croissant d'affaires d'escroquerie via internet", appelant les citoyens "à faire preuve de vigilance lors de l'utilisation des différents réseaux sociaux".

Dans le cadre de ce forum, un atelier a été organisé sur "la vérification des informations et l'intelligence artificielle", animé par le journaliste de l'APS Samir Azzoug (formateur) et Dr. Dalila Aoufi (encadreur), au cours duquel des exposés pratiques ont été présentés sur les mécanismes de vérification de l'information, en utilisant les outils de l'intelligence artificielle.

TIARET

L'Ecole des sous-officiers des transmissions Chahid Hamaïdia Tahar organise une visite guidée au profit des médias

L'Ecole des sous-officiers des transmissions Chahid Hamaïdia Tahar de Tiaret, relevant de la 2e Région militaire, a organisé, mardi, une visite guidée au profit des médias, au cours de laquelle les missions de l'établissement et les méthodes de formation qui y sont dispensées ont été présentées. Le commandant de l'école a indiqué, lors du lancement de cette activité, que cette visite médiatique s'inscrit dans le cadre du plan de communication de l'Armée nationale populaire (ANP) visant à consacrer "le principe d'une communication efficace et d'une ouverture participative avec les médias nationaux", afin de mettre en lumière les efforts importants déployés pour préparer les militaires à relever les défis et à protéger la souveraineté nationale.

Il a souligné que l'Ecole des sous-officiers des transmissions Chahid Hamaïdia Tahar constitue l'un des pôles de formation militaire spécialisée, où "les valeurs nationales sont inculquées aux stagiaires et où ils sont formés selon des normes militaires strictes visant à former des cadres qualifiés sur les plans opérationnel et spécialisé, capables de maîtriser les technologies les plus récentes en matière de communications et de guerre électronique moderne, tout en assimilant les évolutions technologiques rapides".

Les représentants des médias ont également découvert, à travers un film vidéo produit par les cadres de l'école, la genèse et l'évolution de l'arme des transmissions, liée à



la lutte armée durant la glorieuse Guerre de libération nationale, qui a connu un essor notable depuis l'indépendance grâce au développement ayant permis la formation de nombreuses promotions dans ce domaine.

Les missions actuelles de cette Ecole ont également été présentées. Elle assure la formation et la qualification des sous-officiers contractuels et d'active dans toutes les spécialités des communications militaires, de la guerre électronique et de l'informatique, en plus de la formation et de la graduation de contingents de jeunes effectuant leur service national.

La délégation de journalistes a visité les différents espaces de formation de l'Ecole, notamment les ateliers pédagogiques, l'enseignement technique et spécialisé, ainsi que la bibliothèque. Les journalistes ont ainsi pu découvrir les méthodes pédagogiques modernes utilisées et les équipements mobilisés à cet effet, en plus de la présentation de projets de fin d'études liés aux spécialités enseignées.

Au niveau de la cour de l'Ecole, un échantillon des différents équipements et armements, utilisés pour assurer une formation efficace, a été exposé. Par ailleurs, un groupe d'élèves a présenté une exhibition en arts martiaux, témoignant de leur niveau de préparation.

ACCIDENTS DE LA ROUTE 18 morts et 1422 blessés en une semaine

Dix-huit (18) personnes sont décédées et 1442 autres ont été blessées dans 1174 accidents de la route survenus durant la période du 26 avril au 2 mai, dans plusieurs wilayas, indique, mardi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Djelfa avec 4 morts et 38 blessés, suite à 20 accidents de la circulation, précise la même source.

Durant la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 535 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas



d'Alger (46 incendies), Oran (33) et Biskra (25).

S'agissant des cas d'intoxication au monoxyde de carbone émanant de dispositifs de chauffages et chauffe-eau, les secours de la Protection

civile ont effectué 9 interventions pour la prise en charge de 16 personnes incommodées par ce gaz, note le communiqué, déplorant, toutefois, le décès de 2 personnes à Alger.

HYDROCARBURES:

Un investissement d'un milliard de dollars scellé entre l'Algérie et l'Égypte

Sous l'égide du Ministre d'État, Ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, et de son homologue égyptien Karim Ibrahim Ali Badawi, le groupe Sonatrach a franchi une étape décisive dans sa stratégie de développement. Au programme : le lancement de la phase II du projet HassiBirRekaiz et un accord stratégique pour l'approvisionnement de l'Égypte en hydrocarbures.

Le siège de la direction générale de Sonatrach a été, aujourd'hui, le théâtre d'une signature d'envergure témoignant de la solidité des relations bilatérales entre Alger et Le Caire. Cet événement, qui s'est déroulé en présence du PDG de Sonatrach et de hauts responsables des secteurs pétroliers égyptien, italien et thaïlandais, s'inscrit dans une volonté commune de dynamiser la coopération énergétique intra-

africaine.

HassiBirRekaiz : Un investissement d'un milliard de dollars pour booster la production de pétrole

Le premier accord concerne le contrat d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction (EPC) pour la seconde phase de développement du périmètre de HassiBirRekaiz, situé dans le bassin de Berkine. D'un montant excédant le milliard de dollars, ce contrat a été attribué à un consortium composé de la société égyptienne Petrojet et de la firme italienne Arkade.

Ce projet ambitieux prévoit la réalisation d'une nouvelle unité de traitement de pétrole brut d'une capacité de 31 500 barils par jour, ainsi que des installations de traitement des gaz associés et des eaux de production. Prévu pour être achevé sous 39 mois, ce chantier

vient compléter la première phase lancée en 2019.

L'objectif à terme pour Sonatrach et son partenaire thaïlandais PTTEP est de consolider significativement les capacités de production nationale.

Exportations d'hydrocarbures : L'Algérie devient un partenaire énergétique clé pour l'Égypte

Parallèlement à ce contrat industriel, un protocole d'accord a été signé entre Sonatrach et l'Autorité égyptienne générale du pétrole (EGPC). Ce document cadre les futures négociations relatives à la commercialisation du pétrole brut et des produits pétroliers algériens au profit de l'Égypte.

Cette entente ouvre de nouvelles perspectives commerciales et vise à fluidifier les échanges énergétiques entre les deux pays, renforçant ainsi la position de l'Algérie comme partenaire énergétique fiable à



l'échelle régionale.

AlgeriaBid Round 2026 : Un cadre attractif pour les investisseurs étrangers

Lors de son allocution, Mohamed Arkab a souligné que ce projet est le fruit des réformes législatives profondes entreprises par l'Algérie, notamment à travers la loi 19-13 sur les hydrocarbures et la loi 22-18 sur l'investissement. « Ce cadre moderne et incitatif garantit la transparence et renforce l'attractivité de notre secteur énergétique », a-t-il affirmé.

Le ministre a profité de l'occasion

pour inviter les entreprises égyptiennes et internationales à participer massivement au prochain cycle d'appels d'offres « AlgeriaBid Round 2026 », précisant que toutes les conditions sont réunies pour accueillir de nouveaux projets structurants sur l'ensemble de la chaîne de valeur énergétique.

À travers ces accords, Sonatrach réaffirme sa stratégie d'expansion et sa volonté de valoriser les ressources nationales via des partenariats gagnant-gagnant, tout en contribuant à la sécurité énergétique du continent

OPEP:

Après la décision surprise des Émirats, Alger rappelle les fondamentaux

OPEP – après la décision surprise des Émirats, Alger rappelle les fondamentaux. L'Algérie a réaffirmé, ce mercredi 29 avril, sa pleine adhésion à l'OPEP et à l'OPEP+. Dans un communiqué publié par le ministère des Hydrocarbures, Alger rappelle que ces deux cadres constituent les piliers de la stabilité du marché pétrolier mondial.

La prise de parole intervient vingt-quatre heures après l'annonce par Abou Dhabi de son retrait de l'organisation. Sans jamais citer ce départ, le texte officiel martèle une ligne constante. La discipline collective et la défense des intérêts

des pays producteurs restent au cœur de la politique algérienne.

L'Algérie rappelle le rôle structurel de l'OPEP dans l'équilibre des marchés

Le ministère des Hydrocarbures détaille la fonction de l'OPEP. L'organisation, écrit-il, défend les intérêts des pays producteurs, stabilise les marchés et instaure un dialogue équilibré avec les pays consommateurs. Depuis sa création, l'OPEP a démontré sa capacité à maintenir les équilibres mondiaux, à organiser l'offre face à la demande et à accompagner la croissance de l'économie mondiale.



Le communiqué établit un lien direct entre le développement du secteur algérien des hydrocarbures et l'appartenance à l'OPEP. Selon le texte, ce lien est « historique et structurel ». L'Algérie se présente

comme un membre pleinement engagé, fidèle à trois principes : la solidarité, la consultation et la discipline collective.

Dix ans après l'Accord d'Alger, une ligne de conduite inchangée

Le ministère rappelle l'approche du dixième anniversaire de l'Accord d'Alger, signé en 2016. Cet accord a conduit à la Déclaration de coopération, connue sous le nom d'OPEP+. L'Algérie estime que les décisions prises durant cette décennie, fondées sur la cohésion et la responsabilité des membres, ont maintenu la stabilité du marché pétrolier mondial et soutenu la croissance économique.

Le communiqué conclut par une phrase qui résume la position algérienne : l'Algérie réaffirme sa volonté de poursuivre et de renforcer son engagement au sein de l'OPEP et de l'OPEP+, dans un esprit de responsabilité collective, de dialogue et de coordination, au service d'une stabilité durable du marché.

En somme, sans référence directe aux récents départs au sein de l'OPEP, le message algérien ne laisse aucune place à l'ambiguïté. Alger reste dans l'alliance et entend y jouer un rôle actif. À dix jours d'un anniversaire dont elle fut l'artisan, l'Algérie confirme sa place parmi les membres historiques de l'organisation.

SIDI EL HOUARI:

Sonatrach et Sonelgaz s'engagent dans la réhabilitation du quartier historique d'Oran



Sonatrach et Sonelgaz mobilisées pour la réhabilitation du quartier historique Sidi El Houari – Oran

Longtemps enlisé dans les lenteurs administratives, le dossier de réhabilitation de Sidi El Houari connaît une accélération notable.

À Oran, le chantier du plan permanent de sauvegarde du quartier historique arrive à son ultime étape, avec l'examen du troisième et dernier volet de l'étude. Derrière cette avancée, une série de décisions structurantes se dessinent, dont la mobilisation de grandes entreprises publiques pour redonner vie au cœur ancien de la ville.

Sidi El Houari : le plan de sauvegarde entre dans sa phase finale

La direction de la culture et des arts d'Oran a accueilli, en fin de

semaine, une réunion consacrée à la dernière tranche du plan permanent de sauvegarde de Sidi El Houari. Cette rencontre a réuni plusieurs acteurs institutionnels, notamment des représentants de l'Assemblée populaire de wilaya et des directions concernées.

Le décret exécutif n°03-324 du 5 octobre 2003 encadre l'élaboration des dispositifs de protection des secteurs sauvegardés et définit notamment :

- Les règles générales d'aménagement
- Les servitudes d'utilisation des sols
- Les biens soumis à interdiction de modification ou de démolition
- Les bâtiments nécessitant des interventions structurelles

Fait notable : la commune d'Oran, pourtant porteuse du projet, était absente de cette réunion, un élément relevé dans un contexte où la coordination institutionnelle reste

déterminante.

Un projet relancé après des années de blocage

Classé secteur sauvegardé depuis février 2015, Sidi El Houari a longtemps souffert de retards. Le projet avait été gelé avant d'être relancé en 2021 avec la désignation du bureau d'études « Sehili Fayçal ». Ce dernier avait présenté une première phase accompagnée d'un programme de travaux urgents estimé à près de 80 milliards de centimes. Depuis, le dossier a connu une progression plus soutenue, jusqu'à atteindre aujourd'hui sa phase finale.

Sonatrach et Sonelgaz mobilisées pour la réhabilitation

En parallèle du plan global, plusieurs bâtiments situés dans le périmètre protégé ont été attribués à des entreprises publiques en vue de leur restauration.

Parmi les décisions actées :

- La cession de l'ancien hôpital « Baudens » à Sonatrach
- Sa transformation prévue en centre de formation de haut niveau
- L'attribution à Sonelgaz d'un ancien lycée (Hussein Kadiri) pour un projet similaire

La décision concernant l'hôpital Baudens a été adoptée lors d'une délibération de l'Assemblée populaire de wilaya. Ce projet est présenté comme un levier central pour enclencher une dynamique de réhabilitation à plus grande échelle.

D'autres acteurs devraient suivre, notamment Air Algérie et plusieurs directions locales, appelées à investir dans la restauration de bâtiments pour y installer leurs sièges.

Sidi El Houari – Oran : un quartier chargé d'histoire au cœur des enjeux **Sidi El Houari ne constitue pas un simple tissu urbain ancien. Il**

représente une mémoire vivante d'Oran, marquée par plusieurs périodes historiques :

- Des traces préhistoriques (site d'Ifri et grottes anciennes)
- La fondation par des groupes berbères et des marins andalous vers 902
- La présence de pouvoirs islamiques locaux
- L'occupation espagnole durant près de trois siècles
- La colonisation française jusqu'à l'indépendance

Ce patrimoine confère au quartier une valeur culturelle et touristique stratégique. Son potentiel d'attractivité s'inscrit dans une dynamique plus large, alors qu'Oran figure dans certains classements internationaux parmi les destinations à forte valeur touristique.

ANNABA / TOURISME INTERNATIONAL

Une destination touristique d'exception qui séduit et qui promet de meilleurs horizons

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts continus visant à promouvoir la wilaya d'Annaba comme une destination touristique de premier plan, la direction du tourisme et de l'artisanat a accueilli, dans la matinée, d'hier, une délégation de touristes en provenance de la Pologne.

Accompagné par des représentants de la direction locale du secteur, ce groupe de visiteurs a bénéficié d'un programme de découverte mettant en valeur les richesses

culturelles et historiques de la région.

Parmi les étapes phares de cette visite figure le prestigieux site archéologique d'Hippone, véritable joyau du patrimoine national. Les visiteurs ont également parcouru le musée attendant, où sont exposées de nombreuses pièces retraçant les différentes civilisations ayant marqué la région.

Les membres de la délégation ont exprimé leur grande admiration pour la richesse des vestiges et la profondeur historique du site, témoignant de l'importance de

cette ancienne cité dans l'histoire méditerranéenne.

Ce vif intérêt reflète le rayonnement international du patrimoine culturel algérien et confirme que Hippone demeure une destination incontournable pour les passionnés d'histoire et d'archéologie.

À travers ce type d'initiatives, la wilaya d'Annaba consolide progressivement sa position sur la carte du tourisme international, en valorisant ses atouts culturels, patrimoniaux et naturels.



ANNABA:

Clôture du salon des métiers

M.Bakir

Sous la supervision du wali Abdelkrim Lamouri, le salon des métiers inauguré, dimanche dernier le 03 mai 2026, a clôturé ses activités, hier, organisé dans le cadre de la manifestation des journées de carrières.

Rappelons que cette manifestation a été organisée par la direction de la Formation et de l'Enseignement Professionnel de la wilaya d'Annaba, et ce en coordination avec la Maison de la culture, "Mohamed Boudiaf". Cet évènement a offert un espace ouvert pour l'initiation à différentes disciplines professionnelles avec des perspectives d'insertion sur le marché du travail.



Le salon en question avait pour but de renforcer les ponts de communication entre les institutions de formation et

les jeunes, leur permettant de découvrir les parcours professionnels disponibles, de suivre les exigences de



développement et de répondre à leurs ambitions futures. L'affluence remarquable durant la tenue de ce salon et une participation respectable ont

reflété l'importance de cette manifestation pour soutenir la formation professionnelle et promouvoir les compétences des jeunes.

ANNABA / EL BOUNI

Le P/APC préside une réunion consacrée à l'amélioration de l'environnement urbain

M.Bakir

Le président du Conseil populaire communal,

Hazem Fayçal, a présidé une réunion élargie de coordination en présence du Secrétaire général par intérim de la commune, de l'adjoint chargé des finances, de l'économie et de l'investissement, de la direction de l'environnement, des cadres de la direction des travaux et développement, ainsi que des services financiers et du responsable de l'EPIC "Annaba propre" à l'effet d'établir un programme exécutoire sur l'amélioration de l'environnement urbain.

La réunion a été axée sur l'examen et la gestion du système de collecte des ordures ménagères et l'intensification des opérations de nettoyage des différentes cités de la commune. Après un échange d'avis, la réunion s'est achevée par l'élaboration d'un plan de travail visant à assurer la viabilité de l'intervention sur le terrain et la coordination des efforts entre les services municipaux et l'EPIC "Annaba propre" pour assurer la continuité du service public et atteindre les normes de propreté requises.



ANNABA / COMMERCE INFORMEL

La persistance du commerce informel à la cité "500 logements" (Hai El Abtal) exaspère les commerçants

S.F

Des commerçants exerçant au niveau de la cité "500 Logements", au lieu-dit Hai El Abtal (secteur ouest), ont adressé une nouvelle requête aux autorités locales pour dénoncer la prolifération du commerce informel de fruits et légumes aux abords de leurs boutiques, une situation qui perdure, selon eux, depuis plusieurs années. Dans leur correspondance adressée au chef de daïra d'Annaba, les signataires signalent la présence quotidienne de vendeurs ambulants, estimés entre huit et quinze, occupant de manière anarchique les abords immédiats des commerces situés

le long de l'axe principal. Cette occupation illicite de l'espace public engendre, d'après eux, de nombreux désagréments, notamment des entraves à la circulation routière et piétonne, un désordre permanent ainsi qu'une accumulation de déchets.

Les commerçants mettent également en avant les répercussions économiques de cette situation sur leurs activités, évoquant une concurrence jugée déloyale et une baisse notable de leur chiffre d'affaires. Ils font aussi état de tensions récurrentes entre vendeurs et de comportements inciviques portant atteinte à l'image de la cité et au cadre de vie des riverains.

Malgré plusieurs signalements adressés aux services compétents, aucune solution durable n'aurait été apportée jusqu'à présent, déplorent les plaignants. Ces derniers appellent ainsi à une intervention urgente des autorités afin de mettre fin à ce phénomène, à travers l'application stricte de la réglementation en vigueur et l'organisation du commerce informel dans des espaces adaptés.

Les signataires insistent, enfin, sur la nécessité de préserver l'ordre public, d'assurer des conditions de travail équitables et de garantir un environnement sain au sein de ce pôle urbain en pleine expansion.



ANNABA / SIDI AMAR Poursuite de la démolition des étales anarchiques et préservation de l'environnement urbain



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à lutter contre la divagation des bovins à l'intérieur du tissu urbain et en application des directives du wali, les autorités locales poursuivent les opérations d'assainissement et de protection de l'environnement. La commune de Sidi Amar, à travers la direction de l'environnement et des moyens généraux, a mené une nouvelle intervention consacrée à la démolition des étales anarchiques. Cette opération s'est déroulée sous la supervision du P/APC en présence du vice-président chargé de l'environnement et des moyens généraux, du délégué du secteur et des éléments de la sûreté urbaine externe de Sidi Ammar. Sur le terrain, les équipes

communales, notamment les agents du parc, ont procédé à la poursuite des travaux de démolition au niveau de la zone 3 de la cité "Mokhtari Abdelmadjid". L'intervention a permis la destruction de quatre (04) étales utilisées de manière illégale pour l'élevage de bétail (bovins et ovins), contribuant ainsi à réduire les nuisances, les risques sanitaires et l'atteinte à l'hygiène publique. Les autorités locales soulignent que cette opération s'inscrit dans une démarche continue visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, à renforcer la propreté urbaine et à mettre un terme aux pratiques anarchiques au sein des quartiers résidentiels. Il est à noter que l'opération se poursuit et d'autres interventions similaires sont programmées dans les prochains jours.

ANNABA / CONSERVATION DES FORÊTS Lancement des travaux de prévention contre les incendies de forêts pour la saison 2026

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la campagne nationale de prévention et de lutte contre les incendies de forêts pour la saison estivale 2026, la conservation des forêts de la wilaya d'Annaba, à travers sa cellule de communication et d'information, a entamé d'importants travaux sylvicoles visant à renforcer la protection du couvert forestier, les services relevant de la circonscription et du district forestier de Berrahal ont procédé au lancement des travaux d'aménagement d'une tranchée pare-feu couvrant une superficie de 38 hectares. Ces opérations sont localisées dans les zones de Ras El Mizan et Keflames, au niveau du triage de



Sidi Denden, relevant du territoire forestier de Berrahal. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du programme d'investissement public de l'année 2026 et traduisent la volonté des autorités de mettre en œuvre des actions

préventives et anticipatives face aux risques d'incendies, particulièrement durant la période estivale caractérisée par des conditions climatiques favorables à la propagation des feux. La réalisation de ces tranchées pare-feu constitue une mesure essentielle permettant de limiter la propagation des incendies en créant des zones de discontinuité végétale, facilitant ainsi l'intervention rapide et efficace des équipes de lutte. À travers cette initiative, la Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement en faveur de la préservation du patrimoine forestier, de la biodiversité et de la sécurité des populations riveraines.

ANNABA / INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES Lancement des travaux de réfection de la chaussée au niveau de la route du Martyr

S.F

Les travaux de réfection de la chaussée ont été officiellement lancés au niveau de la route du Martyr, dans la commune d'Annaba, dans le cadre des efforts visant à améliorer les infrastructures routières et les conditions de circulation.

Cette opération est suivie de près par le président de l'Assemblée populaire communale, accompagné de l'adjoint chargé des travaux ainsi que du directeur des travaux et de la maintenance. Les responsables locaux veillent au bon déroulement du chantier et au respect des délais fixés.



Ces travaux consistent principalement en la réhabilitation et le revêtement de la route, afin d'assurer une meilleure fluidité du trafic et de renforcer la sécurité des usagers.

Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale d'amélioration du cadre de vie des citoyens et de modernisation du réseau routier urbain au niveau de la commune d'Annaba.

ANNABA :

Deux décès suite à des chutes de hauteur

S.F / Imen Boulmaiz

Un homme âgé de 72 ans a perdu la vie hier matin dans la wilaya d'Annaba, à la suite d'une chute survenue dans un incident distinct, selon les services de la protection civile.

Le drame s'est produit dans la commune d'El Hadjar, où un homme a fait une chute du cinquième étage d'un immeuble d'habitation.

Les équipes de secours, intervenues rapidement, ont constaté le décès de la victime, dont le corps a été transféré vers la morgue de l'hôpital d'El Hadjar.

Un autre accident dramatique de chute a coûté pareillement la vie à un homme de 42 ans, hier mardi matin, dans la wilaya d'Annaba. Selon les informations fournies par les services de la protection civile, les secours sont



intervenues à 09h30 suite à une alerte signalant la chute d'une personne depuis le troisième étage d'un immeuble résidentiel composé d'un rez-de-chaussée plus trois

étages, situé au quartier Oued Eddeheb 2 dans la commune et daïra d'Annaba. À leur arrivée sur les lieux, les équipes de secours ont constaté que la victime avait succombé à ses blessures, le choc ayant été fatal. Le décès a été déclaré sur place. Après les constatations d'usage, le corps de la victime a été transféré vers le service de conservation des dépouilles de l'hôpital universitaire Ibn Rochd d'Annaba. Une enquête

a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances exactes de ce tragique accident.

Face à ces tragédies, la protection civile appelle à la vigilance, notamment dans les zones en hauteur, et insiste sur la nécessité de respecter les mesures de sécurité pour prévenir ce type d'accidents.

Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de ces deux drames.

ANNABA / SIDI AMAR :

Appel à une intervention urgente pour l'élagage d'un eucalyptus représentant un risque potentiel

S.F

La présence d'un eucalyptus imposant sur le principal axe routier, à proximité des logements AADL et de la station de taxis, suscite une vive inquiétude parmi les habitants et les usagers de la route. Les riverains appellent les services de la commune à intervenir dans les plus brefs délais pour procéder à l'élagage

de cet arbre, dont les branches, devenues volumineuses et fragilisées, représentent un risque potentiel.

Situé dans une zone à forte affluence, marquée par un passage constant de piétons et de véhicules, l'arbre en question menace la sécurité publique, notamment en cas d'intempéries ou de vents violents. Plusieurs citoyens affirment que des

chutes de branches ont déjà été observées, sans pour autant qu'une opération d'entretien ne soit engagée jusqu'à présent.

Face à cette situation, les habitants interpellent directement les autorités locales, soulignant l'urgence d'une intervention préventive afin d'éviter tout incident. « Il ne faut pas attendre qu'un accident se produise pour agir »,

déplore un riverain.

Les services techniques de la commune de Sidi Amar sont ainsi appelés à prendre les mesures nécessaires pour sécuriser les lieux, à travers une opération d'élagage conforme aux normes en vigueur. Une telle démarche s'inscrit dans le cadre de la prévention des risques urbains et de la préservation de la sécurité des citoyens.



En attendant une réaction officielle, la population reste dans l'expectative, espérant une prise en charge rapide de cette préoccupation quotidienne.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police d'El Bouni démantèle un réseau de vol de câbles en cuivre

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la lutte permanente contre la criminalité sous toutes ses formes, les services de la sûreté de daïra d'El Bouni, relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba, ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à mettre fin aux activités d'un réseau spécialisé dans le vol de câbles en cuivre. L'affaire a été déclenchée suite à des informations faisant état

d'agissements suspects liés au vol de câbles dans l'un des quartiers relevant du secteur de compétence. Aussitôt, une enquête a été ouverte par les services de police, sous la supervision du parquet territorialement compétent. Les investigations menées ont permis l'élaboration d'un plan d'intervention efficace ayant conduit à l'identification puis à l'interpellation de deux individus. Âgés de 41 et 44 ans,



les mis en cause sont connus des services de sécurité pour leurs antécédents judiciaires. L'opération s'est soldée par

la saisie des outils utilisés pour commettre les vols, la récupération d'une quantité importante de câbles en cuivre dépassant les trois quintaux, ainsi que la mise sous séquestre d'un véhicule de tourisme utilisé pour le transport des objets volés.

Présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'El Hadjar, les deux suspects font face à plusieurs chefs d'inculpation, notamment la

constitution d'une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un délit de vol, vol qualifié commis de nuit, en association et avec usage d'un moyen de transport, dégradation de biens publics à caractère d'utilité générale. Cette opération témoigne de la vigilance et de l'efficacité des services de sécurité dans la protection des infrastructures publiques et la lutte contre les réseaux criminels.

ANNABA / CNAC :

Journée d'information sur les dispositifs de soutien à l'emploi

S.F

Le fonds national d'assurance chômage (CNAC) de la wilaya d'Annaba a organisé une journée d'information et de sensibilisation consacrée aux avantages accordés dans le cadre de la loi 06-21, relative aux mesures incitatives de soutien et de promotion de l'emploi. Cette rencontre vise à

mieux faire connaître les dispositifs mis en place par les pouvoirs publics au profit des demandeurs d'emploi et des porteurs de projets, notamment en matière d'accompagnement, de financement et de facilitation de l'accès à l'activité économique.

Des cadres et responsables du secteur ont animé cette journée, en présentant en détail les différentes formules proposées

ainsi que les conditions d'éligibilité, tout en répondant aux préoccupations des participants.

À travers cette initiative, la CNAC entend renforcer la communication de proximité et encourager les jeunes à s'engager dans des projets générateurs de revenus, contribuant ainsi à la dynamique de développement local et à la réduction du chômage.



En Afghanistan, la présence des Nations unies remise en question

La Mission d'assistance de l'ONU sur place pourrait prendre fin mi-juin si aucun accord n'est trouvé entre Washington et les autres membres du Conseil de sécurité. Une très mauvaise nouvelle pour le pays, en proie à une grave crise humanitaire et sociale, selon le monde fr. Dernier véritable contrepoids international au régime taliban, en Afghanistan, la Mission d'assistance des Nations unies (Manua) craint de devoir quitter le pays d'ici à l'été, si aucun accord n'est trouvé sur son mandat entre Washington et les autres membres permanents du Conseil de sécurité. Ce



départ signifierait être privé d'une précieuse source d'information sur la politique de terreur et de privation de liberté, notamment vis-à-vis des femmes, pratiquée

par les autorités afghanes. Il réduirait également à néant l'une des rares tentatives diplomatiques de peser sur la nature et l'avenir d'un régime obscurantiste.

Créée le 28 mars 2002 par le Conseil de sécurité des Nations unies, après l'intervention américaine à l'origine de la chute du premier gouvernement taliban, la Manua s'était vu confier une mission politique et d'appui destinée à consolider la paix. Renouvelé chaque année depuis, son mandat n'a pas été interrompu après le retour au pouvoir des islamistes afghans, en août 2021, et le départ des chancelleries occidentales de Kaboul. Sur pression des Etats-Unis, le Conseil de sécurité a néanmoins décidé, le 16 mars, à l'unanimité, de prolonger le mandat de la

Manua de seulement trois mois, jusqu'au 17 juin. De source diplomatique, Washington a justifié son blocage en affirmant que ce délai permettrait de procéder à un examen complet du mandat de la mission politique de l'ONU. « Ils nous ont aussi dit, poursuit la même source, avoir reçu des notes de la Maison Blanche assurant que les talibans entravaient le travail de l'ONU, que la Manua coûtait trop cher, que son mandat visait des buts irréalistes et obsolètes et qu'avant de poursuivre il fallait veiller à l'adapter aux réalités du terrain. »

Voitures électriques

Le choc pétrolier ne suffira pas pour aplanir les réticences

La flambée des carburants stimule, pour l'heure, les ventes de véhicules électriques, mais le scepticisme à leur égard demeure encore profondément ancré dans les mentalités, selon le monde fr. Est-ce le grand tournant qui va enfin faire baisser les émissions de CO2 du secteur du transport ? Depuis la fermeture du détroit d'Ormuz et l'envolée des prix du carburant pour une durée inconnue, les ventes de voitures électriques s'envolent partout dans le monde, sauf

aux Etats-Unis. En France, les immatriculations de véhicules neufs à batteries au mois d'avril sont éloquentes : elles grimpent de 42 % par rapport à mars 2025. Elles représentent désormais 26 % du marché du neuf et 6 % du marché de l'occasion. Les automobilistes commencent-ils enfin à s'enthousiasmer pour ces véhicules moins bruyants, moins polluants, plus économiques à l'usage, en réduisant notre dépendance aux hydrocarbures ? Les conditions économiques poussent dans ce sens, mais

il est beaucoup trop tôt pour parler de grande bascule. Il faut regarder la réalité en face : beaucoup de Français restent perclus de doutes sur la révolution électrique en cours. Il y a pourtant beaucoup de signes positifs. D'abord l'offre de « wattures » s'est étoffée. AAA Data, cabinet d'analyse de données sur l'automobile, a identifié 181 modèles électriques dans les concessions en mars 2026, contre 114 un an plus tôt. Les prix moyens ont baissé de 1 % au premier trimestre 2026 par rapport à la même période



de l'année précédente. Sur certains segments, comme les petits SUV type R4 ou Peugeot 2008, la facture recule même de 8 %. Sur les modèles plus

imposants, type Tesla Model Y, la baisse est de 7 %. Sur les petites citadines, Twingo ou Dacia Spring, les étiquettes ont perdu 12 % en moyenne.

Etats-Unis- OTAN

Le projet américain de déploiement de missiles de longue portée en Europe remis en cause

L'administration républicaine entretient le flou sur l'installation prochaine, en Allemagne, de systèmes capables de frapper la Russie dans la profondeur, décision annoncée par Joe Biden à l'été 2024, selon le monde fr. Alors que le Pentagone annoncé, le 1er mai, vouloir retirer 5 000 soldats d'Allemagne dans les six à douze mois qui viennent, cette décision se double d'interrogations sur un autre



signal politico-militaire important : le renoncement à déployer des missiles de

longue portée en Europe. Ce projet devait voir le jour en 2026, mais il apparaît remis en question, même si le Pentagone, sollicité par Le Monde, n'a pas souhaité commenter ces éléments. D'après le Wall Street Journal et la chaîne CBS, qui ont rapporté, le 1er et le 2 mai, les confidences de hauts responsables américains, le premier retrait de troupes du continent européen depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche

devrait s'accompagner de l'annulation du projet de déployer sur le sol allemand des missiles d'une portée allant de 460 à plus de 2 700 kilomètres. Cette décision avait été entérinée lors du sommet annuel de l'OTAN à l'été 2024, par l'ancien président américain Joe Biden et l'ancien chancelier social-démocrate Olaf Scholz et représentait un pas inédit depuis la crise des euromissiles (1977-1987).

La France et l'Arménie vont signer un accord de partenariat stratégique, au deuxième jour de la visite d'Etat d'Emmanuel Macron

Le président de la République se rend, mardi matin à Erevan, au mémorial situé à Erevan et dédié aux victimes du génocide de 1915, avant de se rendre à Gumri, ville martyre du tremblement de terre de 1988 dans le nord-ouest du pays, selon le monde fr.

Emmanuel Macron achève, mardi 5 mai, une visite d'Etat en Arménie, ex-république soviétique partagée entre aspirations européennes et liens historiques avec la Russie, par la signature d'un partenariat et de contrats destinés à intensifier une relation bilatérale déjà dense.

Le chef de l'Etat français a salué lundi, au premier jour de la visite, le choix de l'Arménie et de son premier ministre, Nikol Pachinian, de « se tourner vers l'Europe ». Une aspiration consacrée par la tenue lundi du sommet de la Communauté politique européenne, avec une quarantaine de dirigeants de toute l'Europe, et du premier sommet UE-Arménie mardi à Erevan.

« Le choix que vous avez fait de l'indépendance pleine et entière, de la paix, de la stabilité dans cette région, le choix de l'Europe et de la prospérité sont ceux que nous soutenons (...). Nous voulons être de cette aventure », a lancé

M. Macron lors du dîner en son honneur qui s'est tenu au palais présidentiel.

Le rapprochement avec l'UE reste toutefois entravé par les liens forts unissant Erevan et Moscou, tous deux membres de l'Organisation du traité de sécurité collective, alliance militaire dont fait toujours partie l'Arménie malgré le gel de sa participation en 2024.

« Efforts de défense inédits »

L'Arménie, enclavée entre l'Azerbaïdjan, l'Iran, la Géorgie et la Turquie, avec laquelle la frontière est toujours fermée, mise sur la paix pour développer ses connexions terrestres, énergétiques et commerciales et sortir de son isolement. « Cette nouvelle ère de coopération régionale peut mettre le Caucase encore plus au milieu d'un carrefour entre l'Europe et l'Asie », souligne l'Elysée.

Dans ce contexte, Emmanuel Macron et Nikol Pachinian vont signer un partenariat stratégique consacrant « les efforts de défense inédits » et ouvrant de « nouvelles pages économiques » entre les deux pays, a esquissé le chef de l'Etat. La coopération de défense inclut déjà un volet aérien avec la commande de trois radars français et la formation par la France de soldats

arméniens. L'Arménie a aussi passé commande de 36 canons Caesar en 2024.

Des contrats vont également être signés dans le domaine des transports, a fait savoir l'Elysée, évoquant des « prospects potentiels pour Airbus » ainsi que « l'engagement de l'Etat français » dans la construction d'un tunnel sur l'axe routier arménien nord-sud.

La France, où vit la plus grande diaspora arménienne après celles de Russie et des Etats-Unis, avec 400 000 personnes, a une longue histoire d'amitié et de solidarité avec ce petit pays très francophile de trois millions d'habitants. Elle a aussi toujours soutenu l'Arménie dans son combat meurtrier face à l'Azerbaïdjan après la chute de l'URSS en 1991. « Beaucoup en Europe nous regardaient comme des bêtes étranges » quand d'autres préféraient cultiver leurs relations énergétiques et commerciales avec Bakou, a raconté le président français.

Au plus fort de la guerre autour de l'enclave séparatiste du Karabakh en 2023, la Russie qui compte encore 4 000 soldats en Arménie, « n'était pas là, pas plus qu'elle n'est là pour le Venezuela quand il a des problèmes (...) ou le régime



malien lorsqu'il est bousculé par les terroristes », a-t-il lancé.

« Relation singulière »

Par ailleurs, le président français a été accueilli lundi en Arménie par de nombreuses marques de sympathie, des plus hauts dirigeants de l'Etat aux badauds qui l'ont applaudi dans les rues d'Erevan aux cris de « Vive l'Arménie ! Vive la France ! »

Emmanuel Macron a rappelé, lors du dîner d'Etat, la « relation singulière » entre les deux pays, l'accueil à Marseille des réfugiés fuyant les massacres d'Arméniens perpétrés par l'Empire ottoman lors de la première guerre mondiale ou la mobilisation de la France lors du tremblement de terre à Gumri, qui fit quelque 25 000 morts le 7 décembre 1988 dans le nord-ouest

du pays.

La chanson française était d'ailleurs à l'honneur au dîner : Emmanuel Macron a entonné la Bohème de Charles Aznavour avec le président arménien, Vahagn Khatchatourian, au piano et le premier ministre, Nikol Pachinian, à la batterie. Son homologue a aussi interprété Les Feuilles mortes d'Yves Montand.

Mardi, le président s'inclinera dans la matinée à Erevan devant le mémorial commémorant le génocide de 1915. Puis il visitera le Musée Matenadaran qui renferme une vaste collection de manuscrits anciens arméniens et va conclure un accord de coopération avec la Bibliothèque nationale de France. Il se rendra ensuite avec le premier ministre arménien à Gumri.

ETATS-UNIS :

Des agents fédéraux neutralisent un homme armé à proximité de la Maison Blanche

Le suspect a été blessé et conduit à l'hôpital. Son état de santé et ses motivations ne sont pas encore connus, selon le monde fr.

Des agents fédéraux ont tiré sur un homme armé, lundi 4 mai, dans le centre de Washington, ce qui a causé un court confinement de la Maison Blanche.

L'incident s'est produit à proximité du National Mall, lieu touristique de la capitale fédérale américaine situé à deux pas de la Maison Blanche, peu après le passage du convoi du vice-



président, J. D. Vance, a annoncé Matthew Quinn, directeur adjoint du Secret Service, chargé de la

sécurité des hautes personnalités américaines.

Toutefois, ce dernier ne pense

pas que le vice-président ait été ciblé, et a déclaré à la presse qu'il ne pouvait dire si cela était lié à la récente tentative d'assassinat contre Donald Trump. « Je ne vais pas m'avancer là-dessus », a-t-il averti. « Si c'était dirigé contre le président ou pas, je ne sais pas, mais nous trouverons la raison », a-t-il dit.

Echange de coups de feu

Le Secret Service a tiré sur un individu qui paraissait « soupçonneux » et armé. L'homme s'est enfui à pied après avoir été approché par les agents et a

ouvert le feu, a détaillé Matthew Quinn. Les autorités ont alors riposté et ils ont blessé l'homme, qui a été conduit à l'hôpital. Son état de santé n'est pas encore connu.

Un mineur a été blessé durant l'incident, qui survient une dizaine de jours après qu'un homme a tenté de s'introduire dans la salle d'un hôtel où Donald Trump assistait à un gala de la presse. Cole Allen, 31 ans, a été inculpé pour avoir tenté d'assassiner le président américain.

Deux militaires de 24 et 30 ans meurent dans un accident de plongée à Angers

Les deux militaires, appartenant pour l'un au 6^e régiment du génie d'Angers et pour l'autre au 1^{er} régiment étranger du génie de Laudun (Gard), participaient à un stage de plongée militaire.

Deux militaires de 24 et 30 ans ont trouvé la mort lors d'un accident de plongée survenu dans la nuit de lundi 4 à mardi 5 mai à Angers, lors d'un exercice

organisé dans la rivière Maine, a annoncé le parquet auprès de l'Agence France-Presse (AFP), selon le monde fr.

Les deux militaires, appartenant pour l'un au 6^e régiment du génie d'Angers et pour l'autre au 1^{er} régiment étranger du génie de Laudun (Gard), participaient à un stage de plongée militaire.

L'exercice avait débuté vers 23 heures dans les eaux de la Maine

et vers 2 heures le contact a été perdu avec les deux plongeurs, a expliqué à l'AFP le procureur de la République d'Angers, Eric Bouillard. Selon les premiers éléments, les deux plongeurs pourraient avoir été coincés dans la cavité d'une pile d'un pont enjambant la rivière.

Une enquête en cours

Les recherches engagées ont permis de retrouver les deux

militaires, qui étaient en arrêt cardio-respiratoire lorsqu'ils ont été sortis de l'eau par les pompiers. Ils n'ont pu être ranimés et leur décès a été constaté à l'hôpital aux alentours de 4 h 30, a ajouté M. Bouillard. Le parquet d'Angers s'est dessaisi mardi matin de l'enquête au profit du parquet de Rennes, qui a compétence militaire. L'enquête a été confiée à la brigade de

recherches de la gendarmerie d'Angers, précise le parquet de Rennes, qui ne souhaite pas, à ce stade, communiquer sur les circonstances de l'accident.

Le stage de plongée avait débuté à Saint-Mandrier (Var) pour la partie mer et s'est poursuivi à Angers pour la partie eau douce, selon une source de l'armée de terre.

Le pari fou d'Oukidja pour la Coupe du Monde



Libre de tout contrat et de retour d'une grave blessure aux ligaments croisés, le portier de 37 ans s'est confié à So Foot. Entre résilience, humilité et une envie féroce de servir les Verts, Alexandre Oukidja se tient prêt à répondre à l'appel de Vladimir Petković. Après une fin de saison éprouvante avec le FC Metz et un passage éclair à Belgrade qui a viré au cauchemar médical, Alexandre Oukidja a mangé son pain noir. Victime d'une rupture des ligaments croisés l'été dernier, le gardien n'a pourtant jamais abdiqué. Depuis février, il

s'entraîne avec la réserve messine pour retrouver ses sensations. Son objectif ? Le Mondial. Un défi de taille pour un joueur sans club, mais l'exemple de Roger Milla en 1994 reste son moteur : « Pour être appelé et participer à la Coupe du monde, il faut être compétitif, être sous contrat, chose que je ne suis pas. Mais bon, Roger Milla avait bien disputé la Coupe du monde à 42 ans et sans contrat... » Conscient du chantier actuel au poste de gardien de but en sélection, Oukidja a déjà pris les devants en échangeant avec le sélectionneur national. Son rôle ?

Apporter son vécu aux côtés des cadres habituels : « J'ai discuté avec le sélectionneur pour lui dire que je me préparais au cas où. Pour apporter un peu plus d'expérience, puisqu'avec Riyad Mahrez et Aïssa Mandi, je fais partie des plus anciens. Pourquoi pas aussi accompagner les jeunes gardiens. » Alors que le staff technique des Verts doit composer avec une cascade de forfaits (Mandrea, Zidane, Mastil), la carte Oukidja devient une option crédible. S'il refuse de forcer le destin par respect pour ses collègues, l'ancien Messin affirme être

physiquement affûté après des mois de travail acharné en salle et sur le terrain : « De mon côté, je dirais que je suis prêt. Ce que j'aimerais, c'est être dans la liste élargie du sélectionneur... Qu'il m'observe dans le groupe pendant une semaine, et qu'il fasse son choix. » Lucide sur sa situation atypique, le portier garde une humilité exemplaire quant à une éventuelle convocation. Pour lui, tout se jouera sur le terrain, mais il refuse de nourrir des regrets : « Si je suis sélectionné, c'est un miracle, si je ne le suis pas, ce

n'est pas un scandale. » Concernant le parcours des Verts dans la compétition, Alexandre Oukidja affiche un optimisme certain. Il voit une équipe « décomplexée » capable de franchir la phase de poules, voire d'atteindre les quarts de finale, peu importe l'adversaire. Reste à savoir si le « miracle » aura lieu pour celui qui se définit comme un soldat de l'équipe nationale. Ouenzar Riad. Article précédent : MOB : les joueurs en grève avant un match décisif pour l'accession ! Précédent

Sport

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

L'AC Milan pourrait déjà voir Adrien Rabiot, Max Allegri et Luka Modric s'en aller !



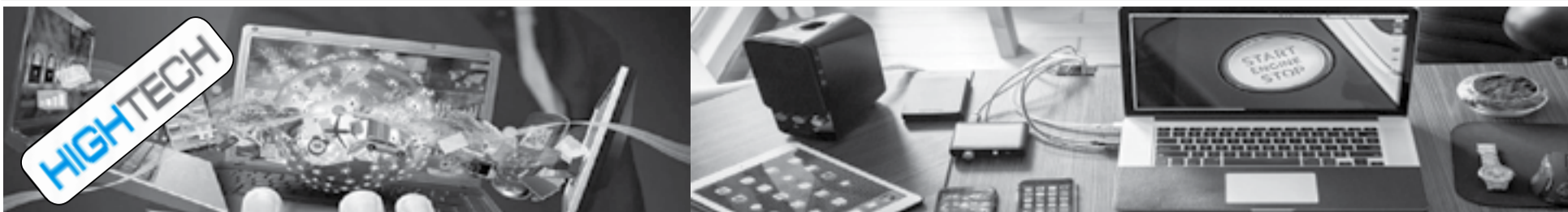
Troisième du classement de Serie A à trois journées du terme, le club rossonero est plus que jamais en lice pour se qualifier pour la prochaine C1. Mais en cas d'échec, les conséquences pourraient être terribles. Par Matthieu Marguerite - 05/05 - 16:02 3 min. Adrien Rabiot et Luka Modric@Maxppp L'été dernier, l'AC Milan avait fait du bon travail. Privé de coupe d'Europe pour l'exercice 2025/2026, à cause d'une piètre huitième place acquise la saison dernière, le club lombard avait su réagir de belle manière. Sur le banc, le très expérimenté Massimiliano Allegri avait succédé à Sergio Conceição et les Rossoneri avaient réussi à

attirer quelques noms clinquants tels que Christopher Nkunku, Adrien Rabiot ou Luka Modric malgré une année promise à lutter uniquement sur le territoire italien. **Allegri prêt à quitter le navire ?** L'objectif de la direction milanaise était clair : miser gros pour revenir immédiatement dans les places européennes avec, en priorité, un retour en Ligue des Champions. À trois journées de la fin du championnat, l'AC Milan est bien placé pour atteindre son objectif. Les Rossoneri sont troisièmes du classement et peuvent encore chiper la place de vice-champion au Napoli. Mais il y a un mais... Les Milanais sont également à portée de tir (3 points) du cinquième (AS Roma), premier non qualifié

pour la prochaine C1. Autant dire que les réceptions de l'Atalanta et de Cagliari et le déplacement au Genoa vont valoir de l'or pour les Rossoneri. Dans ses colonnes, la Gazzetta dello Sport annonce d'ailleurs que les enjeux sont colossaux pour Milan en cette fin de saison. En clair : si les Lombards sortent du top 4, cela aura de graves conséquences pour le club et le projet sera revu à la baisse. Le scénario semble un tantinet alarmiste, mais l'état de forme actuel des hommes d'Allegri (3 défaites, 1 victoire et 1 nul lors des 5 derniers matches) a installé le doute chez les septuples vainqueurs de la Ligue des Champions. **Des stars sur le départ ?** Concrètement, la Gazzetta dello Sport explique que le coach

Allegri pourrait déjà s'en aller. Milan vise la C1 et s'il termine dans le top 4, le contrat de son entraîneur sera automatiquement prolongé jusqu'en 2028. En revanche, si Milan finit cinquième et se retrouve reversé en Ligue Europa, Allegri quitterait probablement le navire. Et ce n'est pas tout. Sans Ligue des Champions, le journal au papier rose ajoute que la prolongation actée de Luka Modric pourrait voler en éclat et qu'un élément-clé de l'équipe comme Adrien Rabiot pourrait lui aussi plier bagage, surtout si son mentor Allegri s'en va. Sans oublier que Milan risquerait de devoir se séparer à contrecœur de plusieurs gros salaires (Rafael Leão, Christian Pulisic, Mike Maignan). Enfin, une telle dégringolade

aurait également des conséquences sur le recrutement. La Gazza assure que Milan disposerait d'une enveloppe nettement inférieure à 100 M€. Cela laisse quand même de quoi recruter, mais plusieurs cibles deviendraient sans doute plus difficiles à séduire (Gabriel Jesus, Romelu Lukaku, Ismaël Koné, Robert Lewandowski). De plus, le quotidien transalpin rappelle qu'une participation en C1 est beaucoup moins sexy pour les joueurs que la C3. C'est d'ailleurs pour cette raison que le Suisse Manuel Akanji a snobé l'AC Milan pour rejoindre l'Inter l'été dernier. Vous l'aurez compris, Milan n'a plus le droit à l'erreur d'ici le 24 mai prochain.



Un cerveau vivant contrôlé par des neurones artificiels ? Cette percée ouvre une voie inédite

Pour la première fois, des chercheurs de deux universités différentes ont réussi à établir une liaison entre des neurones artificiels et des cellules cérébrales vivantes.

A lors qu'un groupe de recherche de l'Université du Massachusetts à Amherst avait présenté, il y a quelques mois, un neurone artificiel à très basse tension

qui pouvait communiquer avec des cellules vivantes, c'est une équipe d'ingénieurs de l'Université Northwestern, dirigée par Mark Hersam, qui vient d'annoncer la mise au point de neurones artificiels imprimés qui activent des tissus cérébraux chez la souris. Leurs travaux ont été publiés dans Nature Nanotechnology.

Concrètement, dans les deux cas, les chercheurs ont utilisé des microélectrodes pour capter l'activité des cellules et la convertir ensuite en données interprétables par un système artificiel.

C'est la première fois qu'un tel échange bidirectionnel est démontré de manière stable et contrôlée, ce qui ouvre des perspectives révolutionnaires en matière de traitement des maladies neurologiques et de conception d'ordinateurs à très faible



consommation d'énergie.

Un nouvel horizon pour la médecine neurologique

En pratique, cela signifie qu'un neurone artificiel peut désormais stimuler une cellule cérébrale vivante et qu'en retour, une cellule cérébrale vivante peut modifier le comportement d'un système artificiel. C'est donc un bouclage abouti entre la biologie et la technologie qui a été opéré.

Dès lors, cette avancée pourrait transformer en profondeur la façon de soigner les maladies neurologiques. À terme, la conception d'implants intelligents pouvant s'adapter en temps réel

à l'activité cérébrale d'un patient permettrait de mettre au point des traitements personnalisés et nettement plus précis.

Il deviendrait alors potentiellement possible de réparer les circuits neuronaux endommagés après un AVC, ou de compenser certaines fonctions perdues par les malades atteints de parkinsonisme.

Vers l'informatique frugale

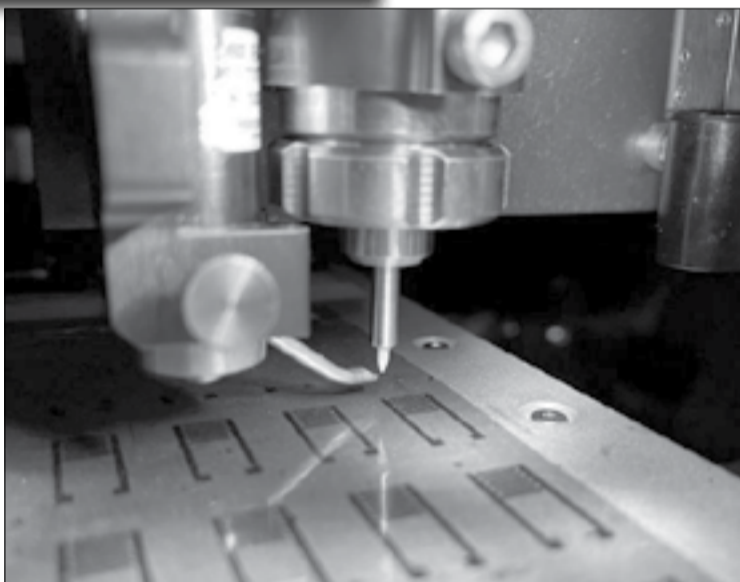
C'est également une révolution pour l'informatique, et plus particulièrement pour l'intelligence artificielle car les puces actuelles consomment énormément d'énergie, alors que le cerveau humain est un modèle de sobriété.

Les chercheurs de l'Université Northwestern soulignent que leur approche, fondée sur des matériaux imprimables, pourrait inspirer une nouvelle génération de matériel informatique à très basse consommation d'énergie.

L'équipe de l'Université du Massachusetts à Amherst insiste, quant à elle, sur le très faible niveau de tension de son neurone artificiel, proche de 0,1 volt, qui pourrait nourrir la recherche sur des ordinateurs frugaux inspirés du cerveau.

Pour autant, si ces premières communications entre neurones artificiels et biologiques constituent incontestablement une percée remarquable, la technologie n'en est encore qu'à ses débuts. Les expériences ont été effectuées en laboratoire, sur des cultures cellulaires simples. Le passage à des systèmes plus complexes, pouvant déboucher sur des applications

concrètes et industrialisables, nécessitera encore des années de recherche.



Ce que révèlent les dernières rumeurs sur les lunettes Apple

Alors qu'Apple semble abandonner définitivement le développement de son casque de réalité mixte Vision Pro, une des technologies mises au point pour cet appareil sera intégrée dans une autre famille de produits. Il s'agit de lunettes intelligentes, qui pourraient être annoncées dès cette année.

Mark Gurman de Bloomberg a récemment dévoilé six nouveaux produits que prépare Apple. Parmi ceux-ci figurent des lunettes intelligentes, et MacRumors a obtenu davantage d'informations à ce sujet. Il s'agit en réalité d'une famille de produits, qui pourrait déboucher à terme sur des lunettes de réalité augmentée. La première version toutefois ne comporterait pas d'affichage et ressemblera aux Ray-Ban Meta. Les lunettes seront équipées de



deux caméras. La première, avec une résolution élevée, servira à capturer des photos et vidéos. La seconde, avec une résolution plus basse et un objectif grand angle, permettra aux lunettes de détecter les gestes du porteur. Apple pour-

ra ainsi se démarquer des lunettes de Meta, qui se commandent à la voix et avec une zone tactile sur une des branches. Ce système pourrait d'ailleurs être généralisé à tous les accessoires. Des rumeurs courent notamment sur

des AirPods dotés d'une caméra, et ce serait aussi pour ajouter des commandes par gestes.

Le flop du Vision Pro : un laboratoire technologique plutôt qu'un vrai produit ?

Selon une autre rumeur, Apple aurait finalement jeté l'éponge sur le développement de son casque Vision Pro, peut de temps après l'avoir renouvelé avec un processeur M5. La firme n'aurait vendu que 600 000 unités en tout, avec un taux de retours très élevé. L'équipe qui travaillait dessus aurait été réassignée sur d'autres projets, comme Siri. Il n'y aura donc pas de version plus abordable du casque, contrairement aux rumeurs qui courent depuis deux ans.

Cela ne signifie pas qu'il n'y aura plus jamais de casque de réalité mixte de la marque, ou « d'ordinateur spatial » comme

l'appelle Apple, mais la firme ne compterait pas créer une nouvelle version à moins de parvenir à produire un modèle plus léger et moins cher. Si le casque en lui-même a été un véritable flop, son développement n'aura pas nécessairement été une perte pour la marque. Cela lui a permis d'expérimenter différentes technologies, et notamment les commandes par gestes qui intégreront ses futures lunettes.

Apple envisagerait différentes montures pour ses lunettes, toutes à base d'acétate, plus léger et plus souple que le plastique. La firme pourrait en dévoiler un premier aperçu dès cette année, avec un lancement l'année prochaine.



Hani Shaker s'éteint Six décennies au service du Tarab arabe

Sara Boueche

Le dimanche, l'éminent artiste égyptien Hani Shaker, ancien président du Syndicat des professions musicales, s'est éteint à l'âge de 74 ans, au terme d'une longue lutte contre de multiples problèmes de santé.

Son parcours artistique s'est étendu sur près de six décennies de création ininterrompue. Il avait débuté enfant en incarnant le compositeur Sayyed Darwich dans le film Sayed Darwich en 1966, avant de poursuivre des études académiques en musique. Il fit ensuite ses premiers pas dans le chant avec la chanson Helwa Ya Donia en 1972, composée par Mohamed El Mougi.

Au fil d'une carrière particulièrement riche, le défunt a consolidé sa place parmi les grandes figures du chant en Égypte et dans le monde arabe. Il a interprété plus de 600 chansons, entre albums et morceaux isolés, qui ont profondément marqué la mémoire du public par leur sincérité émotionnelle et leur forte charge nostalgique. Parmi ses titres les plus célèbres figurent : Ya Raytak Maaya, Asehab Men, Hekayet Kol Aashiq, Keda Bardoh Ya Amar, Ya Om El Ouyoun Hazina, Nesyank Saab Akid, Walayya El Dhokhaya, Eid Milad Jerhi Ana et Law

Betheb Hegui Saha. Son dernier album, El Yom El Jamil, est sorti en 2024.

Son apport ne s'est pas limité au chant. Hani Shaker a également participé à des pièces de théâtre, des opérettes et des œuvres cinématographiques. Il a en outre joué un rôle majeur dans la gestion des affaires artistiques en Égypte, en occupant la fonction de président du Syndicat des professions musicales entre 2015 et 2022. Durant ce mandat, il s'est attaché à défendre les droits des artistes et à préserver le goût artistique dans un contexte marqué par l'émergence de nouvelles tendances musicales, notamment le phénomène des chansons de festival. Il avait exprimé clairement ses positions lors de son passage dans l'émission Charbel reçoit, diffusée sur CNN Arabic en 2021, soulignant la nécessité pour les artistes de respecter certaines traditions lors de leurs prestations, malgré les critiques suscitées par ses déclarations.

Sur le plan personnel, le défunt avait épousé Nahla Tawfiq au début des années 1980. De cette union sont nés deux enfants, Charif et Dina. La disparition de cette dernière, en 2011, après une lutte contre la maladie, avait profondément marqué sa vie.

Au cours de sa dernière année,



il avait été confronté à une succession de problèmes de santé. Il avait subi une intervention chirurgicale de la colonne vertébrale au début de 2026, puis avait donné son premier concert post-opératoire à Abou Dhabi, à la fin du mois de janvier, en se produisant sur un fauteuil roulant. Sa dernière crise sanitaire a commencé au début du mois de mars, à la suite d'une hémorragie du côlon ayant nécessité son

transfert dans un hôpital égyptien et la réalisation d'une lourde intervention chirurgicale, suivie d'environ vingt jours passés en soins intensifs. Après une amélioration relative, son transfert en France avait été décidé afin qu'il bénéficie d'un traitement dans un centre spécialisé de rééducation. Toutefois, il a subi une dégradation soudaine de son état de santé à la suite d'une insuffisance respiratoire, avant de

rendre son dernier souffle, laissant derrière lui une profonde tristesse parmi ses admirateurs.

Avec la disparition de Hani Shaker, la scène artistique perd une voix authentique issue de l'âge d'or de la chanson arabe, ainsi qu'un artiste resté fidèle, tout au long de sa carrière, aux valeurs d'un art noble et exigeant.

La Télévision algérienne lance un concours d'écriture de scénarios de films documentaires et dramatiques

L'établissement public de la Télévision algérienne a annoncé, lundi, le lancement d'un concours d'écriture de scénarios de films documentaires et dramatiques, à l'endroit des créateurs et scénaristes, dans le cadre de la préparation de la grille des programmes 2026 / 2027, selon un communiqué de l'institution.

Cette opération concerne des scénarios relevant des productions télévisuelles dans les catégories, «dramatiques et comiques (90 minutes) ainsi que des films documentaires (6 min – 13 min – 26 min – 52 min), des séries dramatiques sociales, des séries comiques et des sitcoms», explique le communiqué.

L'exigence de l'«exclusivité à la Télévision publique algérienne» des propositions destinées à ce concours est soulignée dans le communiqué, avec le préalable

de n'«avoir participé à aucun autre concours auparavant» et que les supports linguistiques des propositions soient en «langue arabe et amazighe dans toutes ses variantes».

Autres critères de sélection de ce concours, ajoute le communiqué, le «respect des thèmes définis» et l'«obligation de se conformer aux normes et critères d'inscription» indiqués sur la plateforme numérique de la Télévision algérienne dédiée à cette annonce.

La nécessité d'inclure dans le dossier de participation un «résumé du texte et une copie électronique en formats +Word+ et +PDF+», est également recommandée dans cette annonce, ainsi qu'une «déclaration de propriété intellectuelle du texte proposé au concours», appuyée par un «certificat de dépôt auprès de l'Office national des droits

d'auteur et des droits voisins».

Par ailleurs, le communiqué a indiqué qu'une «présélection des œuvres proposées au concours» sera effectuée avant leur transmission à la commission de lecture, conformément aux «exigences de l'institution et au respect de l'auteur des conditions pré-requises».

Enfin, le communiqué précise que les personnes souhaitant participer à ce concours doivent s'inscrire sur la plateforme numérique dédiée à cette annonce via le site de la Télévision algérienne», durant la période allant du «4 mai au 3 juin prochain», précisant que les dossiers doivent être envoyés à l'adresse e-mail : preselectionscenarios2026@entv.dz.





Demi Moore et Chloé Zhao feront partie du jury du Festival de Cannes 2026

Les membres du jury, présidé par le cinéaste sud-coréen Park Chan-wook, devront désigner la Palme d'or de cette 79e édition.

A peu plus d'une semaine de l'ouverture de l'édition 2026, le casting se précise. La star hollywoodienne Demi Moore, la réalisatrice chinoise Chloé Zhao (oscarisée pour Nomadland) et l'acteur suédois Stellan Skarsgard font partie du jury du 79e Festival de Cannes, qui sera présidé par le cinéaste sud-coréen Park Chan-

wook. L'annonce a été faite lundi 4 mai par les organisateurs.

Le jury, qui compte également le scénariste britannique Paul Laverty, auteur fétiche de Ken Loach, ou encore l'acteur ivoirien-américain Isaach de Bankolé, devra décerner la Palme d'or du festival 2026, qui débute le 12 mai. En 2025, la récompense avait été attribuée à Un simple accident du cinéaste iranien dissident Jafar Panahi.



Sénégal 25 compagnies à la Biennale de danse à Toubab Dialao



Vingt-cinq compagnies de danse venues de toute

l'Afrique se sont retrouvées ce week-end dans un village de pêcheurs sénégalais à l'occasion

de la Biennale de la danse africaine, la plus grande vitrine du continent en matière de danse contemporaine africaine.

Des dizaines de danseurs vêtus de couleurs vives – orange, vert et bleu – ont martelé le sol, bondi et s'effondré sur le sable du village de Toubab Dialao, brûlé par le soleil, situé à une heure de la capitale Dakar.

Fondée en 1997, la Biennale de la danse africaine a passé près de trois décennies à faire le tour des villes africaines la dernière en date étant Maputo, au Mozambique, en 2023 dans le but d'accroître la visibilité du travail chorégraphique sur le continent.

Cet événement de trois jours, qui s'est achevé dimanche soir, s'est tenu à l'École des Sables, à Toubab Dialao.

Cette école est devenue ces dernières années la plus

importante institution de formation professionnelle en danse du continent. Elle a été fondée en 1998 par Germaine Acogny, largement considérée comme la mère de la danse contemporaine africaine.

Son studio de sable en plein air, emblématique de la philosophie d'enseignement de Germaine Acogny, ancrée dans la nature, a attiré des danseurs de dizaines de pays pour des stages intensifs mêlant sa technique contemporaine originale aux styles traditionnels de danse moderne ouest-africaine et noire.

L'École des Sables s'est fait connaître à l'échelle internationale ces dernières années en accueillant la première production africaine de «Le Sacre du printemps» de Pina Bausch, qui a fait l'objet d'une tournée mondiale de 2021

à 2025.

Cette biennale intervient alors que l'école est confrontée à un avenir incertain. Un projet de port en eau profonde d'un milliard de dollars, supervisé par Dubai Ports World et en cours de construction juste au sud du village de pêcheurs, menace d'exproprier les terres environnantes, y compris des terrains que l'école a acquis pour protéger son écosystème naturel.

Les institutions artistiques de la région ont formé une association pour s'opposer à ce projet.

Au Botswana, le World Relays met en avant l'athlétisme et l'art

Depuis les tribunes du stade, ces artistes botswanais capturent l'instant présent. À travers leurs œuvres, ils immortalisent des moments clés de cette compétition historique.

C'est la première fois que le World Athletics Relays se tient en Afrique. Gaborone, la capitale du Botswana a été l'hôte de cet événement international.

«Tout ce projet s'articulait autour du concept du sport et de l'art. Quand le sport rencontre l'art. Il s'agissait donc simplement de saisir l'effervescence, l'énergie, vous voyez, la joie

de l'événement», explique Gomolemo Kgosimodimo, une artiste de 37 ans.

Sur les pistes comme dans les tribunes, le World Athletics Relays de Gaborone a tenu toutes ses promesses. Le public a répondu présent pour cet événement qui a mis le botswana sous les feux des projecteurs internationaux.

Pour ces artistes, l'événement international a été l'occasion de mettre en avant leur talent mais surtout de mettre en évidence le lien entre le sport et l'art.

«Je pense que les athlètes sont des artistes, une autre forme

d'art, car l'art ne se limite pas au dessin ou à la création. Courir, c'est aussi de l'art ; la façon dont on court, c'est de l'art ; la façon dont on se construit physiquement, c'est de l'art», explique Bezuba Kaunda, un autre artiste présent ce jour-là.

Entre art, culture et bien sûr sport, les World Athletics Relays de Gaborone 2026 resteront dans l'histoire comme le premier événement mondial d'athlétisme organisé sur le continent africain.





Pourquoi ma glycémie augmente alors que j'ai rien mangé ?

Votre glycémie augmente alors que vous n'avez rien mangé ? Ce phénomène, fréquent chez les personnes diabétiques, est souvent lié à des mécanismes naturels de l'organisme. Vous surveillez votre glycémie et constatez parfois une hausse inattendue, sans prise alimentaire ? Cette situation peut surprendre, voire inquiéter. Pourtant, dans la majorité des cas, elle s'explique par des variations physiologiques ou des facteurs du quotidien, comme le stress, le réveil ou l'activité physique. Néanmoins, certains signes doivent alerter notamment dans le cadre du diabète de type 1. Explications.

Pourquoi la glycémie augmente sans manger ?
Que vous soyez diabétique ou non, sachez que votre glycémie à jeun n'est pas stable. Même sans apport alimentaire, l'organisme produit du glucose. Le foie libère en continu du sucre dans le sang afin de fournir de l'énergie aux cellules, notamment au cerveau. Cette régulation est essentielle au bon fonctionnement de l'organisme. Résultat : une hausse de glycémie peut survenir sans lien avec un repas.

Qui remarque un pic de glycémie sans manger ?
Chez une personne en bonne santé, ces variations sont généralement trop faibles pour être ressenties. Elles passent le plus souvent inaperçues. En revanche, chez les personnes atteintes de diabète, ces hausses peuvent être plus marquées. Elles sont parfois ressenties ou observées grâce à l'autosurveillance glycémique, notamment chez les personnes équipées de capteurs. À lire aussi

• 10 astuces nutrition



pour réguler sa glycémie

• **Diabète : quel est l'impact du stress sur la glycémie ?**

Diabète de type 1 et 2 : des élévations gênantes de la glycémie (même à jeun) Rappelons qu'une glycémie élevée à jeun peut traduire un trouble de la régulation du glucose. En cas d'insulinorésistance, l'action de l'insuline devient moins efficace : le glucose reste dans le sang au lieu d'être utilisé par les cellules. Avec le temps, ce mécanisme peut évoluer vers un diabète de type 2. Plus rarement, une hyperglycémie peut révéler un diabète de type 1, qui évolue généralement de façon plus rapide et symptomatique. Dans ces situations, l'hyperglycémie peut devenir perceptible et entraîner des symptômes, notamment lorsque la maladie n'est pas encore diagnostiquée ou insuffisamment contrôlée. Mais même avec une prise en charge adaptée, des élévations de la glycémie peuvent survenir au cours de la journée et rester gênantes, particulièrement pour les personnes atteintes de diabète de type 1, qui repose sur un apport continu en insuline. Dans le diabète de type

1, plusieurs situations peuvent entraîner une augmentation de la glycémie, à jeun comme en journée, sans prise alimentaire. Dans le diabète de type 2, ces fluctuations existent également, mais elles se manifestent plus souvent par des glycémies élevées au réveil, en lien avec des mécanismes hormonaux et la production de glucose par le foie. Dre Sylvie Picard Stress, phénomène de l'aube, sommeil : des causes de montée de la glycémie Ces augmentations de la glycémie sont physiologiques et surviennent chez tout le monde, même sans manger. Néanmoins, elles peuvent devenir symptomatiques en cas de diabète, en particulier dans le diabète de type 1 : "Ces montées glycémiques sont alors rapides et importantes, à la différence de glycémies élevées stables "en plateau", qui peuvent traduire une dose d'insuline lente insuffisante ou, chez les personnes sous pompe, un débit de base inadapté", précise la Dre Sylvie Picard. Le phénomène de l'aube Il correspond à une élévation de la glycémie dans les heures qui suivent le réveil. Elle est liée à une poussée d'hormones (cortisol, hormone de

croissance). Chez les personnes diabétiques de type 1, ce phénomène est particulièrement visible grâce aux capteurs de glucose. D'après la spécialiste, la pompe à insuline et surtout la « boucle fermée » permettent désormais de beaucoup mieux gérer ce problème : "la pompe adapte automatiquement la délivrance de l'insuline en fonction des données d'un capteur transmises toutes les 5 minutes". Dans le diabète de type 2, une glycémie élevée au réveil peut parfois être liée à des apports insuffisants en glucides la veille au soir : "Cela induit une augmentation de la production de glucose par le foie que l'insuline (produite par le pancréas ou injectée) aura du mal à freiner, ce qui explique une glycémie plus haute au lever", explique l'endocrinologue-diabétologue. Le stress et l'activité physique intense "Le stress entraîne une libération d'adrénaline et de cortisol qui induisent une résistance à l'insuline faisant que celle-ci agira moins bien", explique la Dre Sylvie Picard. On dit d'ailleurs souvent que ces hormones sont hyperglycémiantes. D'un autre côté, le sport

intense peut provoquer une augmentation transitoire de la glycémie. Le corps mobilise alors rapidement ses réserves de sucre pour répondre aux besoins des muscles. Chez les diabétiques de type 1, il ne faut généralement pas corriger immédiatement ces glycémies élevées, car la chute peut être rapide ensuite. Dre Sylvie Picard Le manque de sommeil ou des nuits perturbées Ils peuvent altérer la sensibilité à l'insuline et entraîner une glycémie plus élevée. À lire aussi

• **Diabète de type 1 et pic de glycémie : quels symptômes doivent alerter ?**

Chez les personnes atteintes de diabète de type 1, certains signes doivent alerter en cas d'élévation rapide de la glycémie, même sans prise alimentaire :

- nausées, vomissements ;
- douleurs abdominales ;
- fatigue inhabituelle ;
- sensation de malaise.

En cas de glycémie très élevée et persistante, et/ou de symptômes, il est impératif (et même vital) de vérifier la présence de cétones (acétone) et de suivre les consignes données par le diabétologue.

Quand parle-t-on de "taux dangereux" de glycémie ? On parle d'hyperglycémie potentiellement dangereuse lorsque la glycémie dépasse 250 mg/dL (2,50 g/L), en particulier si elle persiste plusieurs heures (plus de 3 heures, selon la diabétologue) ou ne répond pas aux corrections habituelles. À ce niveau, le risque



Pour une tarte aux pommes aussi jolie qu'en pâtisserie, il suffit de connaître la technique de la règle

La technique de la règle, ça vous dit quelque chose ? C'est «le» secret bien gardé des pâtisseries pour garnir leurs tartes aux pommes à la perfection !

Dans les vitrines des pâtisseries, les tartes aux pommes semblent toujours parfaites. Les lamelles sont alignées au millimètre près, la garniture forme une spirale régulière, dense, hypnotique. À la maison, malheureusement, le résultat est loin d'être aussi glorieux.

On range pourtant ses pommes avec application, une tranche après l'autre, pour remplir au mieux son fond de tarte. Mais à la fin, elles ne s'imbriquent jamais comme on l'espérait. On laisse toujours des trous, qui se creusent encore davantage au sortir du four avec les morceaux qui se rétractent ou s'affaissent



légèrement. L'ensemble manque non seulement de régularité, mais aussi de générosité, peu importe la recette suivie. Comme si on avait voulu plaindre les fruits.

Le problème ne vient pas tant des

variétés de pommes choisies que du geste. Ou, plus exactement, de la manière dont on oriente les tranches. Lorsqu'on garnit une tarte, on a tendance à placer les morceaux bien droits, comme des

piquets. Une disposition pourtant loin d'être optimale. C'est justement ce qu'explique Nicolas le Pâtissier, qui partage une méthode toute simple pour mieux garnir une tarte aux fruits : la technique de la règle. «La plupart des gens posent les pommes bien droites, perpendiculaires au fond de tarte. Résultat : elles prennent trop de place en largeur, tu ne peux pas en mettre assez, et il reste des trous partout», constate-t-il sur son compte Instagram.

Pour résoudre ce problème, il recommande d'incliner légèrement chaque morceau vers l'extérieur du cercle au moment du montage. Au lieu de planter les lamelles à la verticale, il faut donc les coucher un peu plus en biais afin qu'elles se chevauchent davantage. Ce simple changement permet de resserrer les pommes entre elles, d'optimiser l'espace, et d'obtenir in fine quelque chose

de plus harmonieux.

Mais comment savoir si l'angle est bon ? C'est là qu'intervient le fameux instrument. «Si tu poses une règle à la base de ta pomme, elle doit passer par le centre de la tarte. Si la règle ne passe pas au centre, ta pomme est mal positionnée. Tu perds de l'espace», explique-t-il. Une approche très mathématique qui donne une tarte plus attrayante à l'œil, plus régulière et plus copieusement garnie. Comme quoi, la géométrie, ça sert aussi à réussir un beau dessert !

Au final, cette technique de la règle fait toute la différence. En inclinant légèrement les pommes, la garniture devient plus serrée, plus régulière, sans espaces visibles. Un geste simple, mais essentiel pour obtenir une tarte aux pommes digne d'une vitrine de pâtisserie.

Des jaunes coulants et un blanc bien cuit Les œufs au plat parfaits tiennent à ce simple geste

Quand on n'est pas bien réveillé, la cuisson des œufs au plat peut être compliquée. C'est sans compter sur cette astuce, donnée par un cuisinier chevronné.

Lundi matin, 8h pétantes. Même si vous êtes encore à moitié endormi, votre estomac, lui, est déjà en appétit. Vous vous dirigez donc vers la cuisine pour vous préparer votre petit-déjeuner préféré : des tartines de pain complet grillées, tartinées de beurre et accompagnées d'œufs au plat coulants à souhait. Et bien sûr, un grand mug de café au lait. Après avoir allumé votre cafetière, vous mettez donc un peu d'huile et de beurre à chauffer dans votre poêle, bien décidé à vous concocter des



œufs au plat absolument parfaits. Mais malgré toute votre bonne volonté, les blancs ne veulent pas cuire, tandis que les jaunes, eux, ne sont déjà plus coulants comme vous les aimez... Heureusement, cette cuisson ratée peut être évitée

grâce à un geste tout simple. Sur le plateau de «Bonjour ! La Matinale TF1», le chroniqueur culinaire Stefan Etcheverry nous explique comment procéder.

Pour commencer, le passionné

de cuisine fait chauffer du beurre dans une poêle antiadhésive. Mais vous pouvez également, comme Jean-Michel Cohen, opter pour un mélange d'huiles végétales. Stefan Etcheverry casse ensuite les œufs sur «quelque chose de fin et de plat», précise-t-il. Le but ? Éviter que le jaune n'éclate, ou que des morceaux de coquille se retrouvent dans la poêle. Pour ceux qui font attention aux matières grasses, le chroniqueur conseille de remplacer le beurre par une pincée de farine. Saupoudrée au fond de la poêle, puis chauffée à feu moyen, elle empêche l'œuf de coller. Et pour la cuisson, voici comment Stefan Etcheverry s'y prend...

«Le conseil que je peux vous donner, c'est de piquer le blanc

avec une fourchette, notamment près du jaune, pour pouvoir le faire cuire plus facilement», explique le chroniqueur. Grâce à ces petits trous, la chaleur peut se diffuser plus facilement à travers les blancs. Ainsi, ils cuiront plus rapidement, sans que les jaunes ne surcuissent. Mais attention : pour ne pas abîmer le revêtement de votre poêle avec le métal de la fourchette, mieux vaut y aller tout doucement. Ou alors, vous pouvez également opter pour un cure-dent.

Grâce à ce petit coup de main pas compliqué, vos petits-déjeuners vous feront vraiment commencer la journée du bon pied. Et ça, ça n'a pas de prix, même pour les meilleurs des cuisiniers.

Ces 3 fruits font pourrir toute la corbeille

Dans la famille, on vous appelle le radar à promotions. Pour réduire au maximum votre budget alimentation, vous achetez tous vos produits secs uniquement par lots, lorsqu'il y a de grosses réductions. Vous les stockez ensuite dans votre garde-manger, comme un petit écureuil qui fait ses réserves pour la saison. Pour les produits d'entretien, vous vous tournez en général vers des chaînes comme Normal, GiFi ou Action. Et pour les produits

frais, vous vous rendez la plupart du temps à la boutique direct producteur près de chez vous. Les fruits et légumes de la ferme d'à côté y sont vendus à prix défiant toute concurrence. Vous piochez donc dans les cagettes en bois sans trop regarder à la dépense. Une fois rentré chez vous, vient le moment que vous préférez : vous remplissez tous vos bocaux en verre de pâtes, de riz et de lentilles, avant de disposer vos fruits et légumes pêle-mêle dans une jolie corbeille. Une grappe de

raisin par-ci, trois bananes par-là : l'effet est des plus réussis. Sauf que le lendemain, la plupart de vos fruits ont déjà trop mûri. Et deux kiwis ont même pourri. Pour quelle raison ? Tout simplement parce que vous les avez mal entreposés. En effet, certains fruits dégagent de l'éthylène, un gaz qui accélère le mûrissement. Placés dans une corbeille, ils agissent comme de vraies bombes à retardement, surtout s'ils sont un peu abîmés. Les maraîchers le savent bien : trois fruits en

particulier doivent être mis en quarantaine, car ils peuvent provoquer le pourrissement des autres.

Durant leur formation, les futurs agriculteurs apprennent à bien gérer le stockage de leurs récoltes. Le Guide de gestion globale de la ferme maraîchère biologique met en garde les professionnels contre trois fruits : les tomates, les melons cantaloup (à la chair orangée) et les pommes. Comme ils produisent beaucoup d'éthylène après la récolte, «il

faut éviter de les entreposer avec d'autres fruits et légumes», prévient le manuel. De leur côté, les primeurs s'efforcent eux aussi de stocker les fruits et légumes de façon à minimiser les effets du gaz. Dans une chambre froide à température contrôlée et à air ventilé, ils les stockent dans des cagettes séparées. En général, les tomates, les bananes et les melons sont placés dans un autre espace, à la température un peu plus élevée (aux alentours de 10-15°C).

Anne Hathaway

À quoi ressemble son penthouse new-yorkais vendu à 3,5 millions de dollars ?

Tête d'affiche de la comédie culte baptisée Le Diable s'habille en Prada aux côtés de Meryl Streep et Emily Blunt, Anne Hathaway, qui a repris son rôle dans la suite de ce long-métrage, a vendu son penthouse new-yorkais pour 3,5 millions de dollars en 2021.

Voici à quoi il ressemble.

Les cinéphiles seront aux anges le dimanche 3 mai 2026. Ce jour-là, TF1 rediffusera la comédie culte baptisée Le Diable s'habille en Prada. Porté par Anne Hathaway, Meryl Streep et Emily Blunt, ce long-métrage sorti au cinéma en 2006 est en fait l'adaptation cinématographique du roman du même nom. Écrit par Lauren Weisberger trois ans plus tôt.

Ce film met en scène le personnage d'Andrea Sachs, surnommé «Andy», incarné à l'écran par l'actrice Anne Hathaway. Cette jeune journaliste fraîchement diplômée de l'Université Northwestern, cherche un emploi.

Malgré son indifférence pour le monde de la mode qu'elle juge superficiel. Elle obtient à sa grande surprise le poste très prisé d'assistante de Miranda Priestly. Redoutable et tyrannique rédactrice en chef du magazine Runway qui fait la pluie et le beau temps dans l'univers de la mode. La suite du Diable s'habille en Prada est sortie au cinéma le mercredi 29 avril 2026

Très vite, Andy constate l'ambiance épouvantable qui règne dans l'entreprise. Au sein de laquelle Miranda, caractérielle glaciale et impitoyable, fait régner un stress permanent. Mais peu importe pour Andy qui prévoit de n'y rester qu'un an. Au terme duquel, avec un tel baptême du feu, elle pourra postuler où elle voudra. Ne lui répète-t-on pas à l'envi que n'importe quelle femme tuerait pour avoir son poste ?

La jeune femme estime donc avoir eu de la chance et elle s'accroche. Mais elle ignore que

cela aura un prix. La fin de sa vie sociale antérieure et surtout de son couple. Les premières semaines, elle est mal épaulée par Emily Charlton, la première assistante de Miranda. Une peste vaniteuse qui, voyant en elle une potentielle rivale, cherche sournoisement à la faire trébucher. Andy commet quelques gaffes et fait tache au sein d'une équipe d'employées sophistiquées.

L'appartement new-yorkais d'Anne Hathaway était équipé de son propre ascenseur privé. Depuis la sortie de ce long-métrage, dont la suite est projeté au cinéma depuis le mercredi 29 avril 2026, Anne Hathaway s'est imposée comme une tête d'affiche d'Hollywood. Empochant plusieurs millions de dollars à chacune de ses apparitions dans un film. La comédienne a notamment vécu dans un immense penthouse new-yorkais, qu'elle a vendu pour 3,5 millions de dollars en 2021 (environ 3 millions d'euros, ndlr).



Ce dernier est situé dans un bel immeuble de style géorgien. En fait, l'appartement d'Anne Hathaway était exposé plein sud et doté d'un extérieur avec vue sur les buildings présents aux alentours. Équipé d'un ascenseur privé pour y accéder, il était

composé de deux chambres, avec propres leurs salles de bain, mais aussi d'un salon et d'une salle à manger. Côté décoration, l'intérieur avait été entièrement repensé par le studio d'architectes Gramercy Design dans un esprit chic et minimaliste.

Jade Hallyday dans une école à près de 50 000 euros l'année

Jade Hallyday a intégré l'Otis College en septembre 2023. En étudiant dans cette prestigieuse école privée, la fille de Laeticia Hallyday compte se spécialiser dans la mode.

Les filles de Johnny Hallyday grandissent loin de la France. En effet, au début des années 2010, le rockeur et Laeticia Hallyday ont décidé de poser leurs valises en Californie. Après avoir effectué sa scolarité au lycée français de Los Angeles, Jade Hallyday a donc naturellement choisi de poursuivre ses études aux États-Unis.

En septembre 2023, la grande sœur de Joy Hallyday a intégré l'Otis College of Art and Design à Los Angeles. Pour être admise dans cette école privée spécialisée dans la mode et le design, elle



a dû fournir un dossier avec une lettre de motivation, ses relevés

scolaires et un portfolio de 10 à 20 œuvres.

Jade Hallyday envisage de devenir styliste

Au total, l'Otis College propose huit spécialisations en art et design. Jade Hallyday suit 65 % de cours d'arts plastiques et 35 % de cours de sciences humaines. Et si plusieurs débouchés sont possibles, la fille aînée de Laeticia Hallyday vise le secteur de la mode et plus précisément le stylisme.

Au début de l'année 2026, l'artiste en herbe a dévoilé une partie de ses créations lors d'un défilé privé. Elle a ensuite partagé quelques images sur les réseaux sociaux. On peut ainsi voir un mannequin vêtu de l'une de ses premières créations, composée d'une mini-jupe en dentelle et en volants et d'une veste en laine. Un événement qui a immédiate-

ment fait la fierté de sa maman. "Tellement fière de toi ma Jade. Voir tes créations prendre vie me remplit de joie. Continue de rêver grand", a commenté Laeticia Hallyday sur Instagram. Ce budget conséquent ne s'arrête pas là puisqu'il faut aussi tenir compte de l'assurance santé, du logement, de la nourriture, du transport, des livres et fournitures ou d'autres dépenses personnelles. Au total, le coût annuel pour un étudiant de l'Otis College est ainsi évalué à 77 038 dollars, soit 65 318 euros. À la sortie, Jade Hallyday pourrait cependant réaliser son rêve. L'établissement indique effectivement que 96 % des diplômés trouvent un travail dans les six mois à un an suivant l'obtention de leur diplôme en Californie.

Alex Ligertwood est mort à 79 ans

Il se serait éteint « paisiblement, dans son sommeil », le jeudi 30 avril 2026

Les amateurs de Rock sont en deuil : le chanteur et guitariste écossais Alex Ligertwood, principalement connu pour avoir fait partie du groupe Santana formé autour du guitariste de légende Carlos Santana est décédé à 79 ans, a annoncé son épouse Shawn Brogan.

« C'est avec une immense tristesse et le cœur brisé que j'annonce le décès de mon cher et

doux Alex Ligertwood, mon mari depuis vingt-cinq ans, que je connaissais depuis trente-six ans », a-t-elle déclaré dans un message sur Facebook publié dimanche 3 mai 2026. Elle précise que le chanteur est « décédé paisiblement dans son sommeil », deux semaines après un dernier concert.

Un pilier de Santana. Né à Glasgow (Écosse) le 10 décembre 1946, Alex Ligertwood a construit une carrière sur plus de six décennies. Chanteur, guitariste et batteur, il était profondé-

ment influencé par la soul, mais son nom reste associé au groupe Santana, fondé en 1966 par le guitariste Carlos Santana, dont il aura été le chanteur principal de 1979 à 1994.

Il a travaillé avec le groupe sur des albums tels que Marathon (1979), Zebop ! (1981) et Sacred Fire : Live in South America, sorti en 1993. Il s'est également produit avec d'autres groupes dont « The Magic of Santana », un groupe allemand spécialisé dans les reprises de la musique de Santana.



Union africaine :

Le CPS discute de l'impact du changement climatique sur la situation au Sahel et dans le bassin du lac Tchad

Le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA) s'est réuni, mardi, sous la présidence du Nigeria, pour discuter de l'impact du changement climatique sur la situation sécuritaire et humanitaire au Sahel et dans le bassin du lac Tchad, qui comptent parmi les régions les plus précaires du continent africain.

Au cours de cette réunion, les Etats membres du CPS ont souligné que le changement climatique est devenu un facteur majeur des menaces sécuritaires, contribuant à l'aggravation des crises à travers une pression croissante sur les ressources

naturelles, la dégradation des moyens de subsistance, l'intensification des conflits entre les communautés locales et la hausse des flux de déplacements internes et externes.

Le CPS a relevé l'imbrication entre ces défis environnementaux et d'autres facteurs comme la faible gouvernance, la pauvreté et la prolifération des groupes armés, ce qui compromet les efforts visant à assurer la stabilité et le développement durable dans la région.

Dans son intervention, l'ambassadeur et représentant permanent de l'Algérie auprès de l'UA, Mohamed Khaled, a souligné "la nécessité de passer

d'une approche théorique à une démarche pratique basée sur la mise en œuvre sur le terrain, en traduisant les propositions et recommandations en mesures et procédures opérationnelles concrètes bénéficiant directement aux populations affectées".

Rappelant que cette question a déjà été abordée par le CPS, le représentant de l'Algérie a appelé à "élaborer des réponses pratiques et efficaces aux besoins des communautés dans le bassin du lac Tchad et au Sahel".

Ces communautés, qui sont confrontées à des défis complexes et imbriqués, nécessitent un soutien plus fort et mieux coordonné de l'UA,



à même de soutenir les efforts de stabilité et les processus de développement durable dans la région, a-t-il insisté.

Par ailleurs, les Etats membres ont appelé à renforcer la coopération entre l'UA, les Communautés économiques régionales et les partenaires

internationaux, en vue d'appuyer les efforts de renforcement de la résilience et de la stabilité au Sahel et dans le bassin du lac Tchad.

Au terme de la réunion, le CPS devrait publier un communiqué comprenant les recommandations des Etats membres à ce propos.

Sonatrach : Signature de deux accords pour le développement du champ de Hassi Bir Rekaiz et l'exportation de produits pétroliers vers l'Egypte



Le groupe Sonatrach a procédé, mardi à Alger, à la signature de deux accords portant sur le développement du champ de Hassi Bir Rekaiz, dans le bassin de Berkine (Ouargla et El Oued), et l'exportation de produits pétroliers vers l'Egypte. Le premier accord concerne un contrat d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction (EPC) entre Sonatrach et la compagnie thaïlandaise "PTTEP", partenaires dans l'exploitation du champ de Hassi Bir Rekaiz, dans le bassin de Berkine (Ouargla et El Oued), et le consortium composé de la société égyptienne "Petrojet" et de la société italienne "Arkad", en vue du développement de ce champ.

Le montant de ce contrat s'élève à plus d'un (1) milliard de dollars, selon les données fournies lors de la cérémonie de signature. Le deuxième accord concerne un mémorandum d'entente entre Sonatrach et la Compagnie pétrolière nationale égyptienne "EGPC", en prélude à la

conclusion de contrats de vente de pétrole et de produits pétroliers par Sonatrach à la partie égyptienne.

La cérémonie de signature a été coprésidée par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le ministre égyptien du Pétrole et des Ressources minérales, Karim Ibrahim Ali Badawi, en présence du PDG du groupe Sonatrach, NourEddine Daoudi, du président du Conseil d'administration de "Petrojet", Waleed Lotfy, et du PDG de l'EGPC, Salah El-Din Abdel Kerim.

Ont pris part à cette cérémonie le Pd-g de la société Arkad, Andrea Brunetti, le responsable des actifs internationaux de la compagnie thaïlandaise PTTEP, Titit Thongjen, ainsi que l'ambassadeur d'Egypte en Algérie et le chargé d'affaires de l'ambassade d'Italie à Alger.

Selon les explications fournies à cette occasion, le contrat signé entre Sonatrach et PTTEP d'une part, et le consortium Petrojet-Arkad d'autre part, stipule une

contribution significative du contenu local dans les différentes phases de réalisation de ce projet, dont l'objectif est l'augmentation de la capacité de production du gisement de Hassi Bir Rekaiz.

Le délai global d'exécution de la deuxième phase de développement du champ est fixé à 39 mois. Les travaux prévoient notamment la construction d'une nouvelle station de traitement d'une capacité supérieure à 31.000 barils/jour, ainsi que des installations annexes dédiées au traitement du gaz et des eaux de production.

La première phase d'exploitation du gisement de Hassi Bir Rekaiz avait débuté en juin 2022 avec une capacité de 13.000 barils/jour, avant d'atteindre 17.000 barils/jour en août 2023.

Cette seconde phase permettra de porter la production à 30.000 barils/jour en septembre 2029, puis à 60.000 barils en décembre 2031.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de signature, M. Arkab a souligné que "ces accords s'inscrivent dans le cadre du renforcement des relations de coopération fraternelle privilégiées entre l'Algérie et l'Egypte, en concrétisation des orientations des chefs d'Etat des deux pays. Ils reflètent également la volonté commune de consolider la coopération arabe et africaine et de promouvoir les partenariats stratégiques entre les

pays du continent".

Il a appelé, par la même occasion, à saisir les opportunités d'investissement offertes en Algérie et à participer à l'appel d'offres "Algeria Bid Round 2026" organisé par l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT).

Il a, dans ce sens, indiqué que la dynamique que connaît le secteur intervient dans "un contexte économique et législatif prometteur, soutenu par les réformes engagées par l'Etat, notamment à travers les nouvelles lois sur les hydrocarbures et sur l'investissement, lesquelles ont instauré un cadre juridique moderne et incitatif, fondé sur la transparence et le renforcement de l'attractivité des investissements".

Le ministre d'Etat a, en outre, mis en exergue le fait que le développement du champ de Hassi Bir Rekaiz constitue une étape supplémentaire pour renforcer les capacités de l'Algérie en matière d'hydrocarbures, garantir sa sécurité énergétique et accroître ses réserves, tout en renforçant ses exportations et en consolidant sa position sur le marché énergétique mondial, réaffirmant l'engagement de l'Algérie à "poursuivre le développement de ses partenariats stratégiques dans un cadre de transparence et de bénéfice mutuel".

Après s'être félicité de la profondeur du partenariat "solide" unissant l'Algérie et l'Egypte, M. Badawi a souligné l'importance de la coopération conjointe pour ouvrir de nouvelles perspectives au secteur de l'énergie et créer une coopération à forte valeur ajoutée, faisant remarquer que les deux accords constituent une étape au sein d'un processus dont l'élargissement est en cours.

Pour le ministre égyptien, la participation de "Petrojet" au développement du champ de Hassi Bir Rekaiz marque une "étape déterminante et extrêmement importante" pour cette entreprise, après avoir contribué au développement de plusieurs projets énergétiques en Egypte et dans plusieurs pays, saluant, par là même, la signature du mémorandum d'entente qui permettra l'accès des produits pétroliers algériens au marché égyptien.

A son tour, M. Daoudi a estimé que les mesures prises par Sonatrach pour le développement du champ de Hassi Bir Rekaiz reflètent l'engagement du groupe à s'engager dans des alliances internationales à haute valeur ajoutée, tout en œuvrant simultanément au développement des ressources énergétiques de l'Algérie, relevant que la signature avec le consortium Petrojet-Arkad "représente une étape décisive dans l'avancement du projet".